Alexis
Justine

37

No 64
137084 c

BUŁ
BIBLIOTEKA
UNIWERSYTECKA W ŁODZI

15e Partie

ALEXIS
ET
JUSTINE

COMÉDIE LYRIQUE

en deux Actes

Représentée pour la premiere fois
Sur le Théâtre de l'Opera Comique National,
Le 21 Janvier 1783.

MISE EN MUSIQUE

Par M. D. Z.

à Hambourg

Prix

Chez [illegible] trouve des Partitions françoises, des Airs, Duos et trios [illegible] accompagnement de piano ou de harpe, et autres [illegible] instrumentales.

On s'abonne pour le journal d'Appollon composé d'airs et romances françoises contenant 52 Nos. Prix 11 Mrs et 4 Sch. pour trois mois.

Près de la Comédie françoise.

Bibliothek der Staatl. Hochschule für Musik in BERLIN

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
w Łodzi

M 2826

II/2547

Ouverture 4956.

KÖNIGLICHE AKADEMIE DER KÜNSTE ZU BERLIN

Moderato

Cornäin C
Oboe
Violini
Alto
Fagotto
Col Basso

Allegro

poco f

Fagotti

une petite Flute

unis

avide

avide

avide

poco f

poco f

Petitte Flutte

mf mf poc f
poc f mf mf
poco f mf
pizz. f f
poco f mf
poco f mf
p
poco f p poco f
p
mf f
p arco
f p
poc f p poco f p
p poco f p poc f p poco f p poco f p poco f p poco f p

poc f p poc f p poc f p poc f p poc f p poc f p poc f p
p
p
Petite Flute
f
f
f
f
f
f
f
f

Oboe

poc f

p

poc f

p

p

p

p

sola

f

petite Fl.

ff

f

p

poc f

f

p
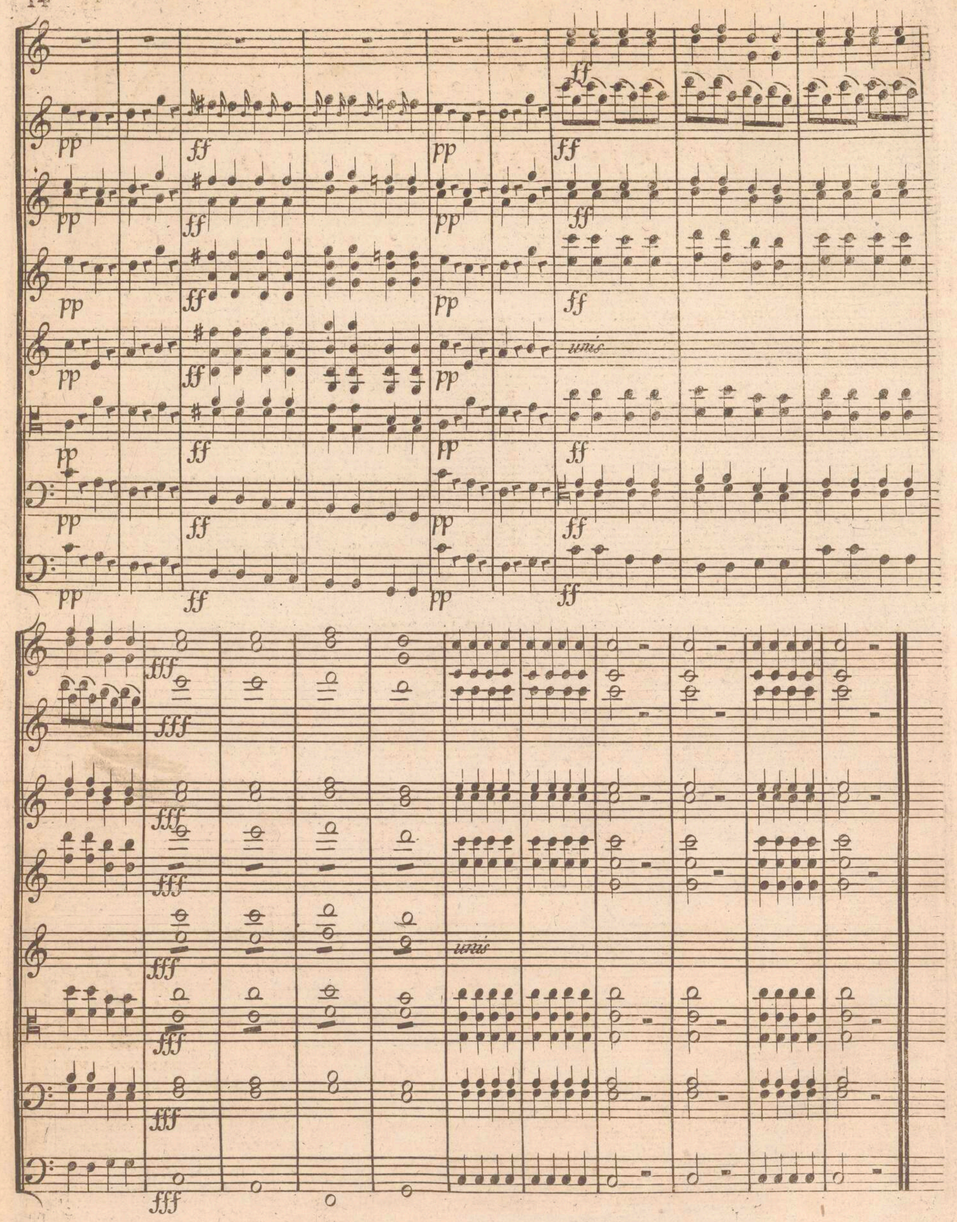
p

p

p

cad b

p



ALEXIS ET JUSTINE

ACTE PREMIER

Le Théatre représente une Campagne riante qui est terminée par une montagne, sur laquelle on découvre quelques maisons du Village. Au bas est un petit vallon où est la maison de Thierri. A droite des Acteurs, de chaque côté de la porte, est un arbre, dont les branches se joignent de manière à former un petit berceau, sous lequel sont assis les Personnage suivans.

SCENE I.re

Genevieve file au rouet, Alexis tresse un panier d'osier; Justine travaille à du linge; Magdelaine teille du Chanvre.

Genevieve.

Eh bien Justine, continue donc ta Chanson

Justine.

Un petit moment ma mere... encor faut-il se rappeller...

Magdelaine.

Chante toujours mon enfaut, chante toujours

Justine (elle marmotte tout bas comme quelqun qui cherche)

Oboe

(elle s'impatiante un peu) (un peu plus haut)

Tout etoit prêt pour l'ma-ri-age

Alexis parle

Vous voyez bien Mamselle Justine, q'ça vient....

Justine parle

pas trop M.r Alexis pas trop

elle chante

tout etoit prêt pour l'mari--a-ge... pour l'mari-a-ge

Alexis à part et en soupirant

Genevieve parle) (Justine parle

a près ma fille

a près...

Justine continue de chanter

et n'vlaty pas que les pa-rents parents

elle s'impatiante et dit

C'n'est pas-ça

Genevieve parle

mais donne toi donc un peu de patiance ma fille

Magdelaine

Sans doute Justine n'faut pas tant s'presser

toujour comme quelqu'un qui cherche

n'y a du plaisir avec l'amour n'y a du plai-sir a vec l'A-mour

Alexis à part

Ah oui n'y en a

Justine parle

J'crois q'c'est ça... oui oui, j'y suis

elle grasse le mouvement

l'esperance a ben son tour l'espe-rance a ben son tour

(elle parle)

m'y v'la ma mere m'y v'la, je vais vous la dire sans manquer une seulle fois

Tous.

Ecoutons, écoutons

Allegretto

Hautbois

Violons

Viola

Lagolli

Justine
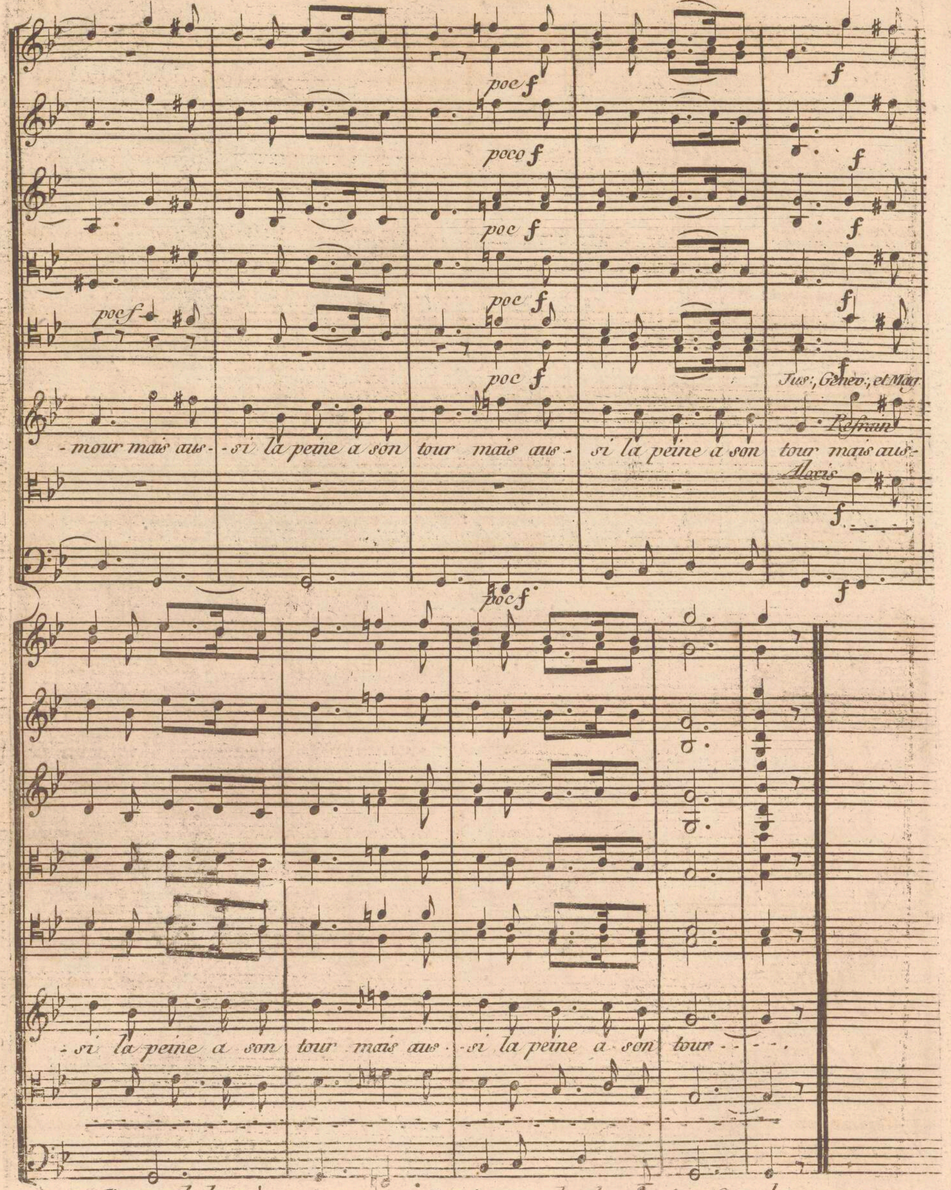
El- le l'ai moit-oi tendre- ment! hé- las! c'est grand domma- ge! pour deux cœurs que l'amour en-

elle Chant comme au Village

ga- ge, faut-il qu'a mour soit un tour- ment! tout é toit prêt dans le Vil- la- ge; et v'la ti

pas que des pa- rents des pa- rents durs et mé- chants veulent rompre ce ma- ri-

a - - - - ge - - - gnia du plai- sir avec l'A- mour gnia du plai- sir avec l'A-



On Reprend le même Accompagnement pour les deux autres Couplets.

Alexis.

Oh, com' 'pauvre Victor dut avoir du chagrin!...

Magdelaine.

Et ste pauvre Hélène donc!... Vous autres hommes, vous croyez qui gnia du plaisir et de la peine que pour vous.... J'ai été jeune fille aussi, moi... si l'on m'avoit séparé de mon mari dans le temps qu'n'étoit que mon Amant... dam' auroit fallu voir la douleur....

Genevieve.

Taisez-vous donc, Magdelaine... laissez continuer Justine... Chante, ma fille, chante...

Justine, Chante.

2e Couplet

Nous sepa-rer mon cher Victor hé-las c'est grand domma-ge pour deux cœurs que l'amour en gage qu'est-ce donc que l'Argent et l'or à son Hé-lene en mari-a ge Victor a portoit le bon-heur l'or est-il donc tout pour le cœur l'or fait-il seul un bon mé- na- - - ge - - - n'ya du plai-sir avec l'a-mour n'ya du plai- - sir avec l'a- - mour mais aus- si la peine a son tour mais aus si la peine a son tour

Refrain.

mais aus- si la peine a son tour mais aus- si la peine a son tour - - - -

Alexis, en soupirant.

Oh oui, ce n'est pas l'tout que d'ben aimer... faut avoir encore du bien... des parens... Heureux le jeune homme riche qui connoit sa famille, et qui a de la fortune!

Justine, regardant tendrement Alexis et avec ingénuité.

Est-ce qu'on n'a pas des amis dans l'monde! Est-ce que, lorsqu'ils sont riches, leur bien ne devient pas le nôtre!... Est-ce que de bons amis ne valent pas mieux que de mauvais parens!... Pas vrai, Maman!... Et si vous aimez la fille de ces bons amis, et qu'elle vous aime... là, bien tendrement... est-ce qu'i's'roient assez méchans pour vous la refuser!... Oh non, non, je ne crois pas.... Pas vrai, Maman!

Genevieve, malignement.

Est-ce que c'est-là le dernier couplet de ta chanson, ma fille!

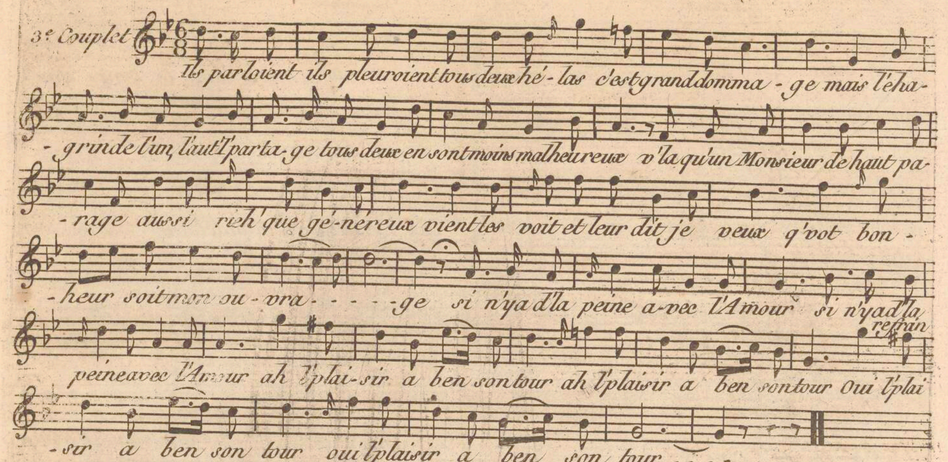
Justine, en rougissant.

Non, Maman.

Genevieve.

Eh bien!... Hélène et Victor, qu'est-ce qu'i' deviennent!

3e Couplet



Alexis, vivement

Vlà un ben honnête homme... avec de l'argent, il les amis au niveau l'un de l'autre, ils sont mariés aprésant... Qu'ils sont heureux!... Oh, si j'savois ous qu'i'gna un Monsieur com'ça!...

Justine, à demi-voix, et sans oser lever les yeux.

Alexis n'iroit pas l'chercher tout seul.

Genevieve, fixant sa fille.

Qu'est-ce qui iroit avec lui, ... Justine!

Justine, ingenuement.

Oh! nous ne partirions pas sans vous, Maman.

Magdelaine.

Ce pauvre enfant, s'il connoissoit ses Parens; comme tant de gens qui ne valent pas mieux que lui; et s'il avoit tant seulement quelques quartiers de terre!

Alexis, avec vivacité.

Ah! jamais Monsieur Thierri ne m'a reproché d'être pauvre.

Genevieve, avec vivacité.

Est-ce que mon mari t'a jamais fait un reproche, Alexis!

Alexis.

Oh non, jamais, jamais.... C'est à moi seul de me reprocher de n'avoir pas mieux mérité ses bontés.

Justine, demi-bas à sa mere.

Comme il est honnête et doux!

Magelaine, se levant et allant caresser Alexis.

Ne parle donc pas com'ça mon cher enfant, tu m'attendris trop... Dam, not' bonn'Maîtresse, je vous demande ben pardon; mais j'n'ai jamais pû voir un joli garçon dans l'chagrin sans q'ça m'fit soûffrir.

Genevieve.

Alexis, viens auprès de moi... Je crois que tu pleures.

Alexis.

Eh mon Dieu, oui, je pleure...

Justine.

Eh bien, ne vlà-t-il pas que je pleure aussi, moi?

Alexis, (en montrant son cœur)

J'ai là je ne sais quoi qui m'pese, mais qui m'pese....

Justine, (à part.)

C'est sûrement ce je ne sais quoi là, qui m'pese aussi à moi!

Genevieve.

Mais est-ce qu'i't manque quelque chose?

Alexis.

Ah! si j'étois tout-à-fait vot' fils, i'ne me manqueroit rien.

Genevieve.

Ne l'es-tu pas? T'aimé-je moins que Justine?

Justine.

Ah! ma mere, vous entendez ben comme il le dit.

Magdelaine.

Sûrement, c'est ben facile à comprendre.

Genevieve.

Si mon mari t'entendoit aussi bien que moi, va, (tendrement)
tu serois bentôt mon fils.

(Alexis et Justine se jettent à son cou pour toute réponse.)

Genevieve.

(tendrement)

Mes enfans, mes chers enfans....

Magdelaine.

Courage, courage... vlà com'il faut s'y prendre avec M. Thierri.

Alexis.

Ah! ce qui m'fait plus d'peur, c'n'est pas Monsieur Thierri... Quoiqu'il soit un peu brusque, il est si bon!

Magdelaine.

C'est bien vrai ç'a, not' maîtresse le sait bien; i'crie, i'gronde, et i'finit toujours par faire ce que je voulons.

Genevieve.

Mais je n'veux jamais rien que de raisonnable.

Magdelaine.

Pardi, moi d'même... Est-ce que la raison n'est pas toujours du côté des femmes?

Justine, (demi-bas à Alexis.)

Elle est ben du mien, puisque j'l'aime.

Alexis.

Ah, Justine!

Genevieve.

Si le caractere de mon mari ne t'effraie pas, et puisque tu connois son bon cœur, qu'est-ce qui t'arrête, que ne parles-tu?

Ariette.

Andante Expressivo

Cornin b.

Oboe

Violini

Viola

Fagot.

Alexis

sans peine on le de-vi--ne

à ma dou-leur

que puis-je of-frir à ma fus-ti-ne je n'ai qu'un cœur je

n'ai qu'un cœur que puis je of- frir - à ma fus-ti-ne je n'ai qu'un

cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur je n'ai qu'un cœur

B. U. Ł.

Flauti

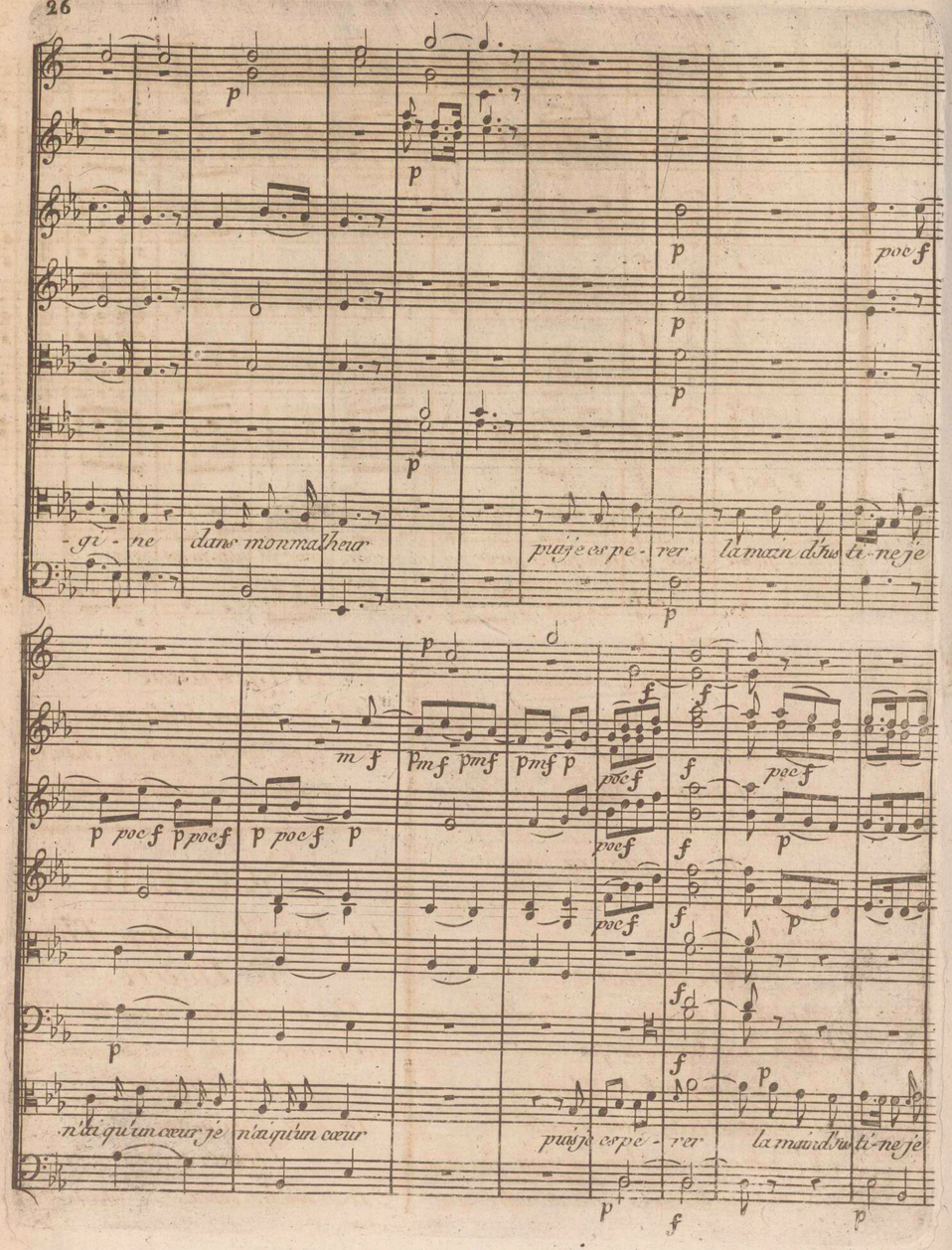
faute de me con-noi-tre faute de me con-noi-tre on pense-ra
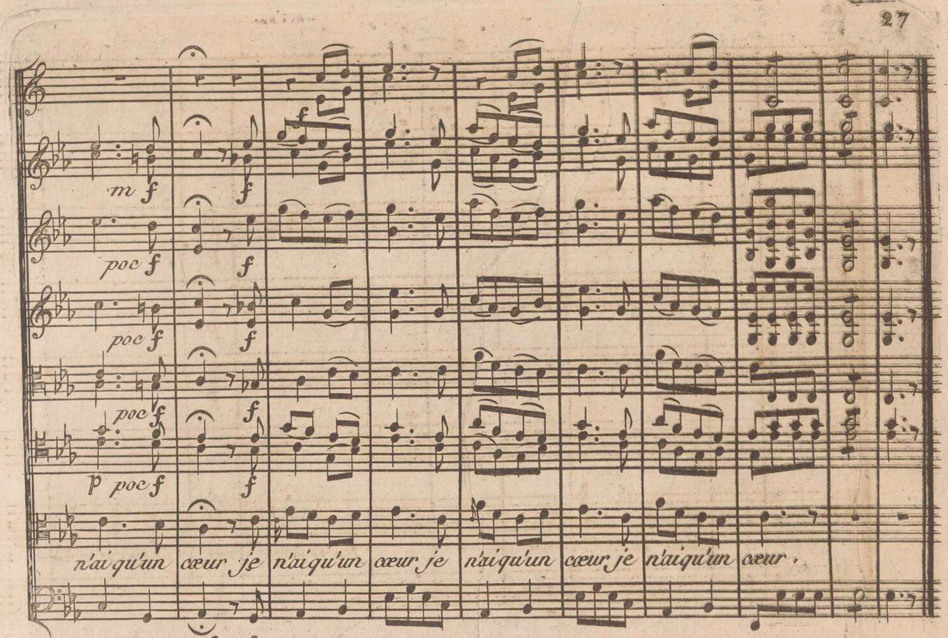
on pense-ra hé- las peut-ê-tre l'on di-ra il aime Jus-tine on le croit bien

Oboe

elle est riche Ale-xis n'a rien on l'pen-se-ra on le di-ra c'est sa ri chesse

qui l'inte-res-se on le pense-ra on le di-ra voi la c'que j'mim-





Genevieve, tentrement

Mon cher enfant, gnia rien d'mieux que le cœur de c'qu'on aime.

Justine, tendrement.

Ah oui, ma mere!

Magdelaine.

C'est ce que j'ai dit cent fois à mon pauv' défunt.

Genevieve.

Ma fille, si ton pere me consulte, le cœur d'Alexis vaudra mieux que toutes les richesses de son nigand de Thomas.

Justine, avec vivacité.

Mon pere vous consultera, maman, j'en suis sûre, et toute la maison sera de votre avis.

Magdelaine.

Vlà M. Thierri, le vlà, mes enfans... faut battre l'fer tandis qu'il est chand.

Ils vont tous au-devant de Thierri.

Scene II.

Les Précédens, George Thierri.

G. Thierri.

Eh! les vlà tous ensemble.... Bonjour, not femme: il lui prend la main

Genevieve.

Tes sorti d'bon matin!

Thierri.

Pour rendre service au vieux Bertrand.

Bonjour, ma Justine. (Il l'embrasse)

Justine. (Elle caresse son pere.)

Bonjour, mon pere, bon jour .... comme vous vous portez ben!...

Thierri.

Amerveille, mon enfant. (à Alexis, en lui prenant la main) Et toi, mon garçon, comment ça va t'i aujourd'hui?

Alexis.

Vous êtes ben bon, Monsieur Thierri.... (à part) C'n'est pas la santé qui me manque.

Thierri.

Et toi, Magdelaine?

Magdelaine.

Tout doucement, not' Maître, tout doucement.

Thierri.

Justine, écoute, ma fille.

Justine.

Oui, mon pere.

Thierri, (d'un air de confidence.)

J'ons laissé queuqu'un à la porte, qui voudroit ben te parler.

(Genevieve et Alexis ont l'air d'écouter)

Justine.

Qui ça?

Thierri.

Un queuqu'un qu'a ben des choses à te confier, et qui te f'ront plaisir, à c'qu'il dit.

Genevieve.

Mais qui donc?

Thierri.

Un garçon ben aimab', ben spirituel, ben rich', le plus gros Fermier du Village.

Alexis, (avec émotion.)

L'voisin Thomas?

Thierri.

Tout juste.

Genevieve.

Fi donc.

Justine.

L'imbécille!

Thierri.

Faut voir c'qu'il veut, j'vas l'aller chercher.

Justine.

Ah maman!

Alexis.

Madame Thierri!

Genevieve.
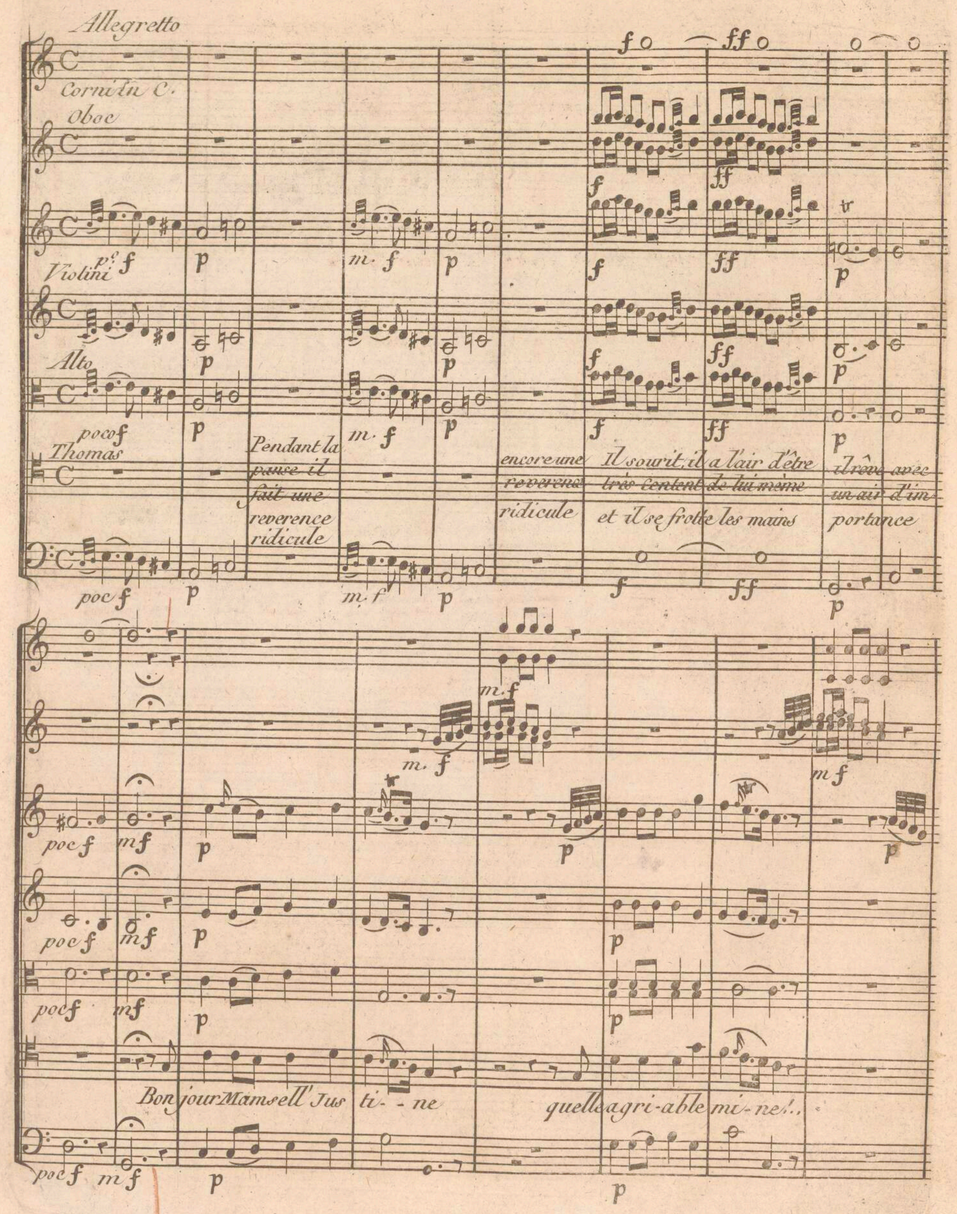
Ne craignez rien, mes enfans.... laissez-moi faire.

Magdelaine.

Laissez-nous faire, laissez-nous faire.

Scene III.

Les Précédens Thomas.



poco f poco f

ah mon Dieu que ses yeux qui sont gracieux et ce nez fripon ce p'tit bec mignon le joli menton

poco f poco f

le charmant peloton ah Mamselle Justine com'tout ça m'lutine (a) Thomas reste tout court et il reve avec un air d'importance et ridicule Thierri en riant C'est très clair

(a) Pendant ces deux Phrases Alexis et Justine se regardent avec interêt Jenneveve Magdelaine et Thierri se regarde de même et rient de la figure de Thomas.

poco f

Gene: Le joli Magd: compliment le joli compliment

vraiment c'est très clair vraiment

poco f

a Alexis

ah l'aimable amant qu'il est ga- lant qu'il a d'esprit qu'il est charmant l'aimable amant qu'il est ga lant qu'il a dos-

Gene: Magd:

ah l'aimable ah ah

a Justine

-prit qu'il est char-mant qu'il est char mant

Tho:

de puis un an de puis un an

à Alexis

le joli compliment ah qu'il est qu'il est galant

à Ins:

Thie:

savez vous q'est ben du tems

Tho:

De puis un an

de puis un an vous savez ben Mam sell' Ste tine vous savez ben com-

ça m'inti-me

Bassons col B.

depuis un an vous savez ben eh ben al ne repond rien A quoi veux-tu qu'ell' te réponde à quoi veux tu qu'ell' te réponde nigaud nigaud Tu n'as encor rien dit Jen'ai rien dit Tho: Thier: a Tho: Thier: en parlant en parlant en souriant bêtement (il rit tout a fait) hi hi hi hi hi hi hi hi hi hi hi hi si jen'ai rien dit c'est

pas faute desprit oh non non non non non c'n'est pas faute d'esprit mais Dam'mais Dam'on en cou- -rag' son monde on encou- -rag' son monde on regard' les gens on sourit

poco f

Genevieve

al- lons souris Justine al- lons souris Justine encourag'Thomas encourag'Thomas

Mon-

Mag:

on sourit

Thier:

Justine

a Thierri

quoi ce-la voi- sin voisin pour quoi ce la

Thier:

al- lons Thomas al- lons Thomas ne

avec affectation

-sieur Thomas je ne puis pas j'ai l'ame chagrine je ne puis pas j'ai l'ame chagrine ou da ou da pour

Thie: avec un attendrissement

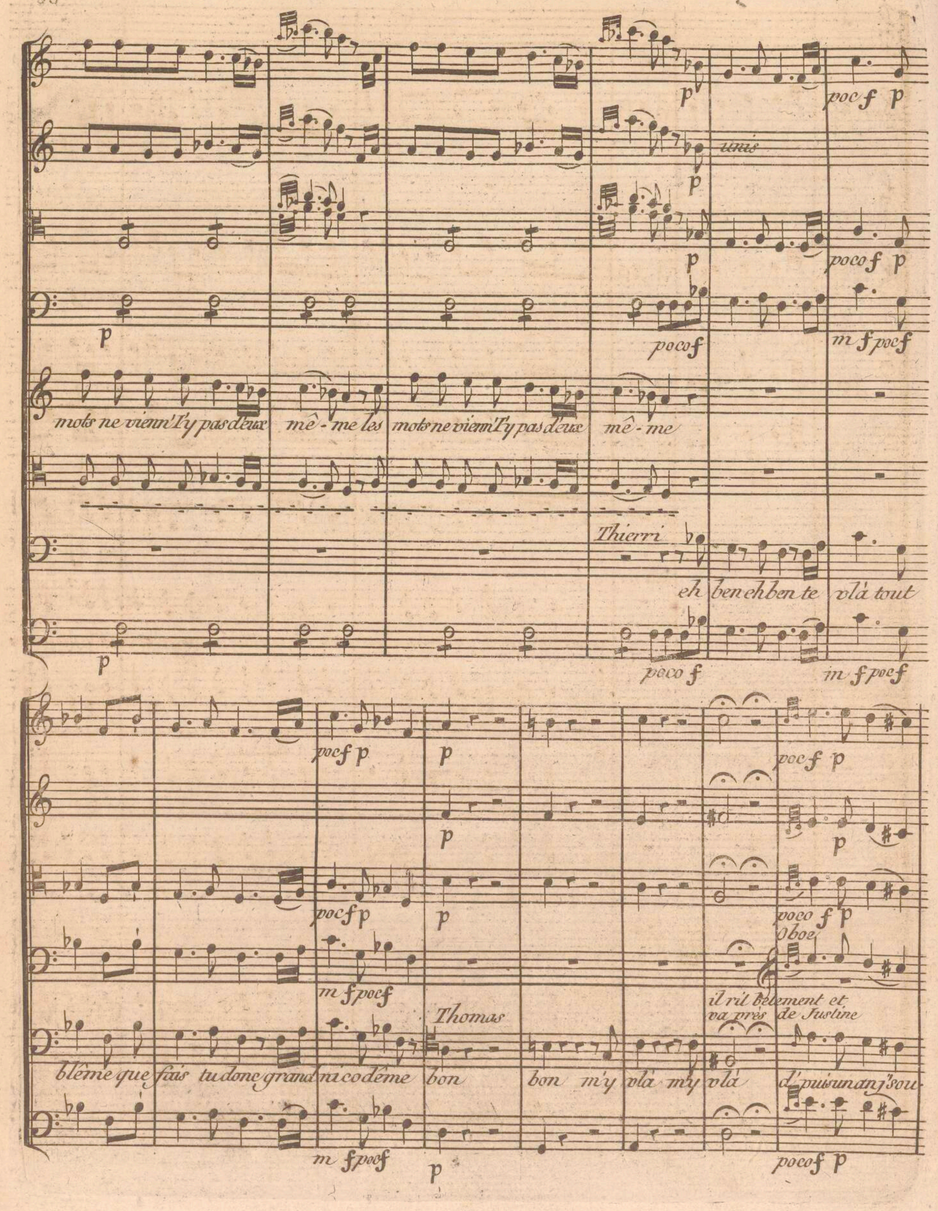
tendrement Jus: a Alexis

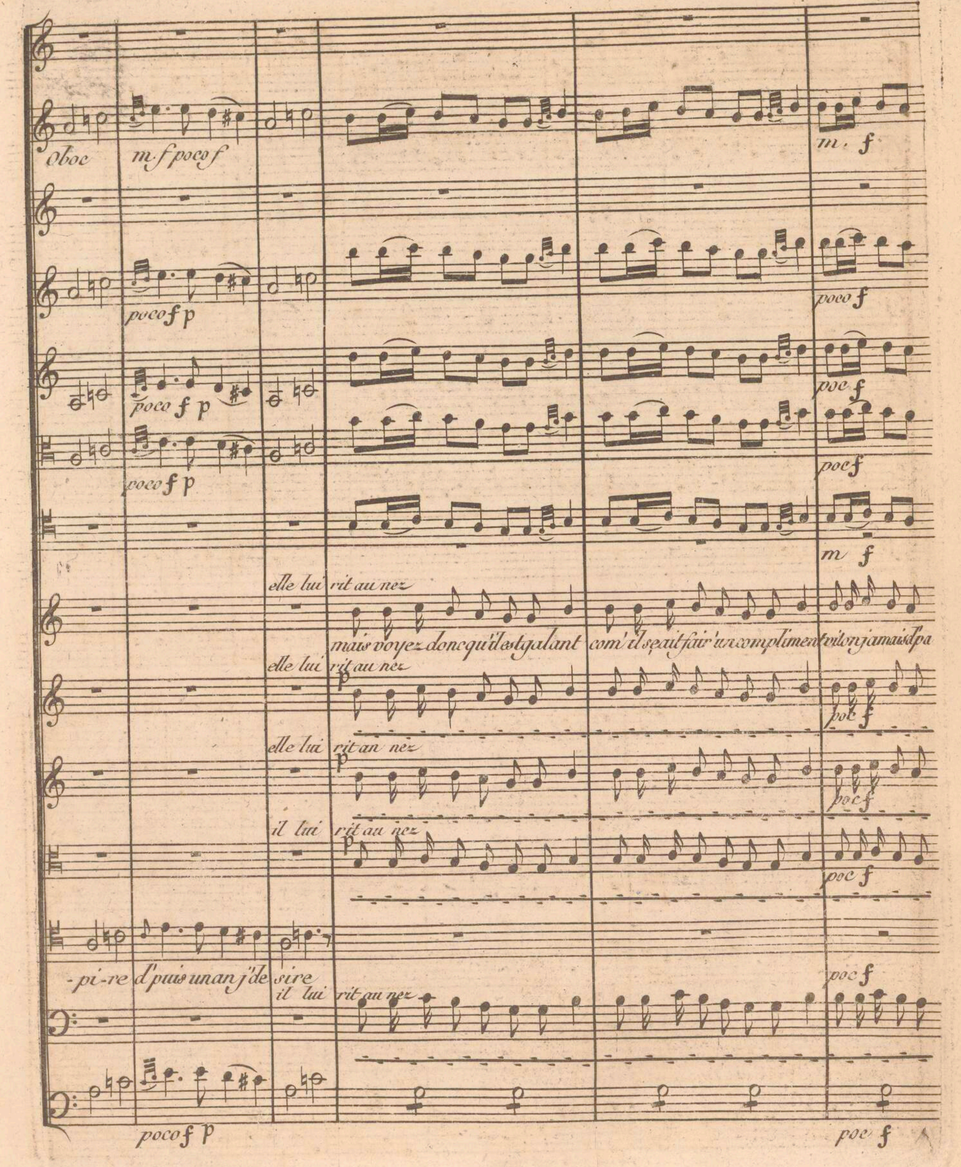
eh quoi pour di-re quon ai-me eh quoi pour dire quon ai- me les

Alexis a Jus:

ter-bute pas ne ter-bu- te pas eh

Viola Pcol B.


unis
mots ne viennt l'y pas deux
mê - me les mots ne viennt l'y pas deux
mê - me
Thierri
eh ben eh ben te
vlà tout
Thomas
Oboe
il rit bêtement et va près de Justine
blême que fais tu donc grand ni codême
bon bon m'y vlà m'y vlà
d'puis un an j'sou


Oboe
elle lui rit au nez
mais voyez donc qu'il est galant com' il sçait faire un compliment
elle lui rit au nez
elle lui rit au nez
il lui rit au nez
-pi-re d'puis un an j'le sire
il lui rit au nez

-reil amant qu'il a d'esprit qu'il est charmant qu'il est char - mant

Thomas prend Thierri par le bras et a l'air de lui faire une confidance

Voisin voisin je crois qu'alse

Thierri contre fait Thomas

moque de moi Coment coment tu crois qu'alse moque de toi c'est que ca m'dit

Thierri avec beaucoup de serieux

C'est domage vraiment c'est un grand perte as surement

Basson Col Viola

Geneviève

mais voyez donc qu'il

Bassons

est galant et qu'il sçait bien faire un compliment ah

Magde:

mais voyez donc qu'il est galant et qu'il sçait bien faire un

m: f

f

poco f

m f

m f

m f

poco f

poco Justine

mf

m. f

mais voyez donc qu'il est galant et qu'il sçait bien faire un compliment ah viton jamais d'pa-

poco

m. f

est charmant vo- yez voyez

poco

m f

compliment ah viton jamais d'pareil amant mais qu'il a d'esprit qu'il est charmant ah viton

poco f

mais voyez

poco f

m f

ff

f

ff

ff

tous

f

ff

poco f

p

tr

f

ff

p

f

ff

reil amant mais qu'il a d'esprit qu'il est charmant qu'il est ch ar mant Mon- sieur a tout pour plaire mais

f

ff

ff

f

ff

pizzic:

f

ff

Thomas

Justine

Thierri

j'n en veux pas mon Pe - re oh c'est pour rir j'es - pere oh c'est tout d'bon j'es pere Eh bien ma fille

p poco f p poco f poc f poc f p

dans ce cas dans ce cas on ne vous for ce-rez pas d'épouser Monsieur Thomas

poc f p poc f

poco f p poco f p poc f p poco f p poc f p

unis

poco f p poco f p poc f p poco f p poc f p

avec un peu de charge

car s'il n'vous plait pas s'il n'vous plait pas je vous re pond qu'il n'me plait guer - - -

poco f p poco f p poc f p poco f p poco f m f

f ff poc f

f ff p

f Viola ff

ah le bon pere ah le bon pere il veut je spe - re il veut je spe - re qu'un doux retour qu'un

c'est not' compe - re c'est not' compe - re un mauvais tour un

c'est oui je l'espe - re oui je l'espe - re un doux retour un

ah mon compere ah mon compere quand on veut plaire quand on veut plaire quel me chant tour quel

- re point de co lere point de co le - re mon cher compe - re mon cher compe - re car c'est l'amour qui

f ff poc f

doux retour soit en ce jour l'prix d'ton amour qu'un doux retour qu'un doux retour soit en ce

mauvais tour un triste jour pour vot'a mour quel mauvais tour quel mauvais tour quel triste

mauvais

doux retour s'ra, dans ce jour l'prix d'mon amour un doux retour un doux retour s'ra, dans ce

méchant tour quel triste jour pour mon amour quel méchant tour quel méchant tour quel triste

c'est l'amour qui dans ce jour vous joue un tour oui c'est l'amour oui c'est l'amour qui dans ce

poco f

unis

poco f

poco f

col b.

jour l'prix d'ton amour pour e'quest de vous Monsieur Thomas je n'vous trouvons pas moins agri-a ble

jour pour vot' amour poco f

poco f

jour l'prix d'mon amour poco f

jour pour mon amour poco f

jour vous joue un tour

poco f

cherchez toujours vous et dans l'cas d'a- voir une femm'bien plus aimable vous avez plus d'grain et d'pas vous

Alexis dit ces deux vers a l'oreille de Thomas

seul qui n'y en a dans tout l'Vilage quand vous voudrez vous n'mangrez pas de fair tôt ou tard un bon Mariage

je vous souhaittons d'tout not' cœur j'vous souhaitons d'tout not' cœur bien du plaisir et bi'n coup d'bon-

Thomas

je vous pri-ons d'tout not cœur j'vous pri-ons d'tout not cœur un peu plus avoir et vilain ton mo-

les mêmes parolles qme Justine

-heur j'vous souhaittons d'tout tuot' -cœur j'vous souhaittons d'tout not' cœur ben du plaisir et biaucoup d'bon-

-queur maugré ma grand dou- cœur maugré ma grand dou- -cœur il m'donnerait mais biaucoup d'hu-

-heur du plai- -sir et tu bon heur du plai- -sir et du bon heur.

meur il me donn'rait de l'hu- meur il me donn'rait de l'hu- meur.

Thierri.

Est-ce ma faute à moi, si vous n'avez pas eu l'esprit de vous faire aimer ?

Thomas.

Mais est-ce eun' raison ça pour me refuser ? Est-ce qu'on n'a jamais ou l'amour venir après le mariage ?

Thierri.

C'est du moins plus nouveau, que de le voir s'en aller, quand le mariage est venu.

Thomas.

Que Mam'zelle Justine ne m'aime pas à présent, à la bonne heure.

Thierri.

Sûrement, c'est tout naturel....

Thomas.

S'il est bien certain qu'elle n'en aime pas un autre.

Thierri.

Ah ! j'crois, par exemple, que sa mere ne répondra pas à cela.

Genevieve.

Pardonne-moi

Thierri.

Et queuq'tu diras ?

Justine, (vivement.)

La vérité, mon pere.

Genevieve.

Je dirai que Justine aime tendrement...

Thomas.

Je gage que je devine qui...

Thierri.

Et moi aussi.

Thomas.

Je gage que c'est Alexis qu'al'aime.

Thierri.

J'parie q'tas gagné.

Justine.

Je suis de moitié, mon pere.

Alexis.

Ah ! Monsieur Thomas, pariez aussi que j'aime Justine de tout mon cœur, vous n'perdrez pas la gagure.

Thomas.

Et vous voyez ça d'sang froid.

Thierri.

Et pourquoi donc s'qu'il veut que je m'échauffe ?

Thomas.

Et vous consentirez à leur mariage ? Un garçon qui ne connoît ni pere, ni mere.

Thierri.

Et qu'est-ce que j'sommes donc pour lui, nous ? Est-ce que ne v'là pas sa mere ? Est-ce qu'il n'est pas mon fils ?... Est-ce que ce n'est pas eun' honnête garçon ?... I'n'a pas de bien, c'est vrai : mais j'en ai, moi ; par conséquent il ne lui manque rien.

Thomas.

Jarni, que j'ai de regret à ma déclaration !... Me v'là ben payé de ma peine.

Thierri.

Je te conseille de la regretter, ça feroit un petit compliment bien tourné.

Thomas, avec humeur.

Au revoir, voisin... Ben du plaisir, M. Alexis. Sans adieu, Mam'selle Justine... Vous pouvez être sûre d'une chose, au moins, c'est que vous n'aurez jamais de dispute avec les parens de votre mari

Thierri.

Eh ben ! c'est toujours ça.

Thomas sort

SCENE IV.

Les Précédens, excepté Thomas.

Alexis.

Ah ! M. Thierri, que je vous ai d'obligation !... Ces gens-là ne pensent pas comme vous, et certainement ils ont bien tort ; car, est-ce ma faute, si...

Thierri.

Console-toi, me v'là, v'là ma femme ; j'n'avons qu'une fille, je te la baillons en mariage ; j'y gagnons un fils de plus, et toi un pere et une mere... G'ny avoit long-temps que je roulois dans ma tête l'projet de t'faire épouser ma Justine.

Justine.

Eh, mon pere, que ne nous le disiez-vous plutôt !

Thierri.

T'es donc ben pressée, ma fille !

Genevieve.

Il y a si long-temps qu'il s'aiment, ces pauvres enfans !

Magdelaine.

Oh pour ça oui, g'nya long-temps... Eh dam', on a un peu de hâte d'en venir à la conclusion, quand l'attente....

Thierri.

Mais comment ai-je fait pour ne pas m'en appercevoir !

Alexis, vivement

Je ne m'en suis cependant pas caché.

Justine, ingénuement.

Est-ce qu'on peut cacher ça !

Thierri, contrefaisant Justine.

Est-ce qu'on peut cacher ça !... Viens me baiser ; viens, t'es une bonne enfant... Imite ta mere... aimez-vous... comme nous nous aimons... à Alexis, en lui prenant la main, et lui montrant Justine.

Rends-la heureuse ; elle le mérite.

Alexis.

si je la rendrai heureuse !... ah ! Justine

Justine.

Et moi donc, cher Alexis !

Thierri, Genevieve.

Mes enfans, mes chers enfans !

Quinque
Alexis et Justine

Como solo me b. p

Viola

Fagotto

Justine — o leplustendre Pe-re quevotbontémest chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour

Alexis

nous quel sort plus doux plus doux — Genevieve — Magdelaine — Thierri

o laplus tendre Mere quevotbontémest — dans les bras d'un bon Pe-re près d'une tendre — Dans — o la plus tendre Mere quevotbontémest — Dans

chere vous ai-mer vous plaire s'ra le bonheur pour nous

Mere vous vivrez pour vous plai-re et c'est assez pour nous

chere vous ai-mer vous plai-re s'ra le bonheur pour nous — a Alexis

Mere vous vivrez — de la complai

Flauto

Vio: 1.o

Vio: 2.o

Magde: — p à Justine — Genevieve à Alexis — Mag: a Justine

de la confi- ance — Alexis à Justine — De la confi-ance — De la dou-ceur

-sance — De la complai-sance — Thierri à Alexis — De

Cors

p

Ten. à Genev.

Alex. à Thie.

à Alexis

- mais d'hu-meur De la du-cœur ja- -mais d'hu-meur ná voir qu'un cœur dans le mé-na-ge

f

mf

ff

poc f

vlà l'bonheur du Mari- age le meme cœur dans le me- nage vlà l'bon- heur vlà l'bon

corno

p

ff

poco f

Flauto

Violin

heur vlà l'bonheur l'bon heur du mari- a- ge o le plus tendre Pe-re que vot bonté m'est

Dans les bras d'un bon Pe- re près d'une tendre

o le plus tendre Pere que vot bonté m'est

Dans les bras d'un bon Pere près d'une tendre

chere vous ai-mer vous plai-re s'ra le bonheur pour nous

Me-re vous vivrez pour vous plaire et c'est assez pour nous avec attendrissement

mes chers enfants j'vous ai-me cent

poco f p

fois plus que moi même et je ne fais des vœux que pour vous voir heu-reux Gere: Ai-mez vous tout la

Flauto

poco f

poco f

Jus: p

la chaine qui nous li-e ré pond de nos a-mours p

vi-e vous n'aurez que d'beaux jours

Alexis à Thie:

Thierri à Alexis Je te lui serai fi-

tu lui seras fi-

- delle ja-mais je n'aimerai qu'elle et nous serons com' vous les plus heureux e pour les plus heu-

- del-le ja-mais tu n'aim'ras qu'elle et vous serez com' nous les

ah ah quel sort plus doux o la plus tendre Mere

dans les bras d'un bon Pere

-reux é- -poux

o la plus tendre Mere

dans les bras d'un bon Pere

que vot' bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour nous en formant ces nœuds

près d'une tendre Mere vous vivrez pour vous plaire et c'est assez pour nous

que vot' bonté m'est chere vous aimer vous plaire s'ra le bonheur pour nous

près d'une tendre Mere vous vivrez pour vous plaire c'est assez pour nous
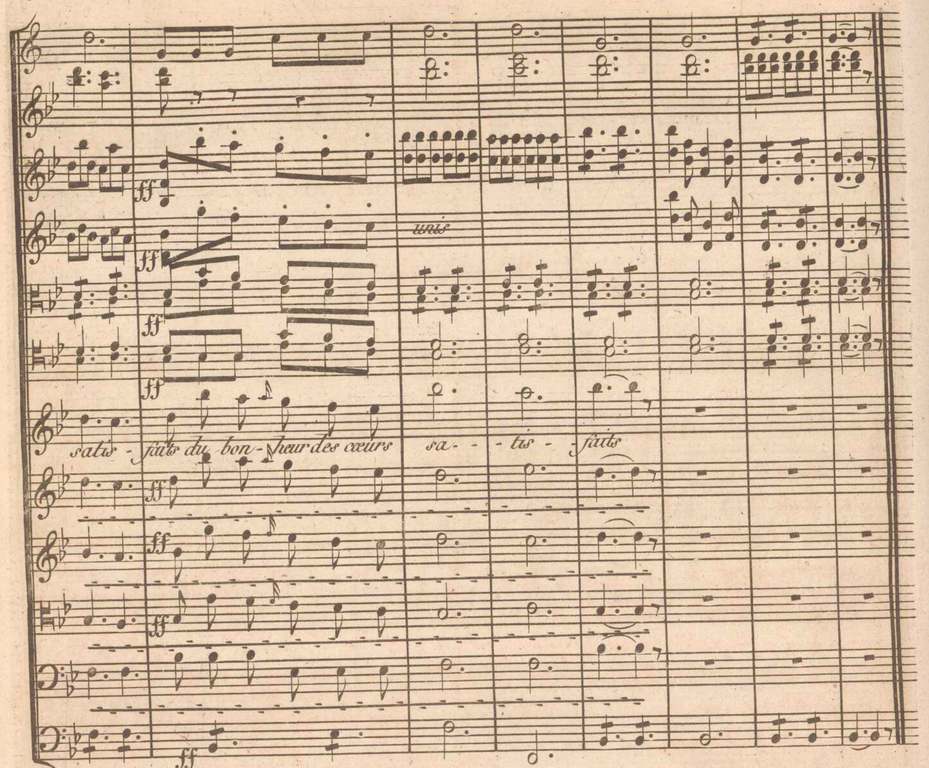
plus vite

que nous serons heureux nous joui-rons à ja- mais du bonheur à ja- mais du bonheur des cœurs satis -

nous jou- i- rons à ja mais

fuis en formant ces nœuds que nous serons heureux n.s jouirons à ja- mais du bonheur à ja- mais du bonheur des cœurs

nous jou-i- rons à ja- mais



Magdelaine, regardant le groupe.

Le Ciel vous bénira, pere, mere, enfans.... si le bonheur est fait pour l'z'honnêtes gens, vous devez être ben heureux.

Thierri.

Il y a aujourd'hui vingt-cinq ans que Tu es chez moi. Gny en a plus de quinze que j'n'entends plus parler de ceux qui m'envoyoient de temps en temps de l'argent pour toi. I faut qu'i' soient morts. En conséquence, j'crois que j'pouvons, sans risque, te bailler, pour femme, la fille de ceux qui t'ont élevé, et qui t'apporte une bonne dot, de l'amour et de l'honnêteté. J'allons passer chez M. le Bailli, parce qu'i' faut s'mettre en regle. J'y porterons ce que j'ai à toi; i'prendra acte de la soumission que j'faisons.

(Il va à une petite armoire et en tire un papier.)

V'là le papier qu'étoit dans le berceau, lorsque j'te trouvai à ma porte. Il lit. »Elevez »cet infortuné, il appartient à des gens hon»nêtes. On pourvoira à sa subsistance.

»Vous chercheriez vainement à connoître »ses parens... Ne le rendez qu'à la person»ne qui vous remettra la moitié de cette lettre.»

Alexis.

Hélas! personne n'a paru pour réclamer le pauvre Alexis.

Justine.

Et qu'est-ce qu'elle dit donc ste moitié de lettre!

(Thierri lui donne le papier.)

Elle lit, en s'attendrissant peu à peu, et elle finit par pleurer.

»Cet enfant est le fruit de l'amour... »que des parens cruels... »Ayez pitié d'un infortuné... »dès que la mort aura... »qui le persécutent... »vous l'appellerez Alexis, et le nom de son pere...

Il me semble que celui qui a écrit cela, auroit bien pu s'expliquer d'avantage... Et s'ils alloient te redemander quand je serons mariés!

Thierri.

J'espere que le mariage leur paroîtra bon, et qu'i' n'feroient pas, à ste-là qui leur a conservé un fils, l'injure de n'vouloir pas d'sa fille.

Justine.

Et quand ils n'me voudroient pas, est-ce qu'i' pourroient empêcher que je ne fusse la femme de mon mari!

Thierri.

C'la arrive souvent, ma fille, moyennant.. (Il fait signe que c'est avec de l'argent)

Alexis.

Allons donc! est-ce qu'on peut démarier les gens!

Thierri.

Non pas toujours ceux qui le voudroient, mais quelq'fois ceux qui ne l'veulent pas.... Mais t'as vingt-cinq ans... et p't'être gny a-t-il plus dans l'monde, que ma famille et moi, qui songions au pauvre Alexis. Prends ces deux papiers, viens avec moi chez le Bailli... Toi, not' femme, passe chez le tabellion... dis-lui de venir ici l'plutôt qu'il pourra.... Viens, mon fils, viens avec ton pere; celui-là ne t'a jamais abandonné, et ne t'abandonnera jamais.

Alexis.

Oh non, jamais, jamais... Adieu, ma Justine.

Justine.

Adieu... adieu, mon Alexis.

Thierri.

Mes enfans, avant la fin du jour, nous serons tous heureux.

Tous!

Nous serons tous heureux.

(Thierri, Geneviève et Alexis sortent.)

Scene V.

Justine, Magdelaine.

Justine.

Les v'là partis, et je puis me livrer à toute ma joie.... Embrasse-moi, ma bonne Magdelaine, embrasse-moi.

Magdelaine.

Ah, mon enfant, ce mariage-là...

Justine.

Ce doit être quelque chose de bien joli que le mariage, et sur-tout avec Alexis. J'ai dansé aux nôces de quelques-unes des filles de not' village, mais ce n'étoit pas, j'en suis sûre, d'aussi bon cœur que je danserai aux miennes.

Magdelaine.

Ah! ça doit être, ça doit être; c'est bien naturel. Gnya rien tel, pour rendre une épouséé joyeuse, qu'un mari taillé comme Alexis.

Justine.

Tu danseras aussi, n'est-ce pas, Magdelaine!

Magdelaine.

Helas!... mon temps est passé.

Justine.

Est-ce qu'i' passe jamais le temps d'avoir du plaisir!

Magdelaine.

s'i' passe... que trop... que trop...

Justine.

Mais étois-tu joyeuse comme moi, lorsqu'i' fut décidé que tu épouserois Simon la Marre!

Magdelaine, *(comme quelqu'un qui se rappelle un souvenir éloigné.)*

Oui... oui... j'crois qu'oui.

Justine.

Comment! j'crois!...

Magdelaine.

Gnya tant d'années d'ça, que je n'm'en rappelle presque plus.

Justine.
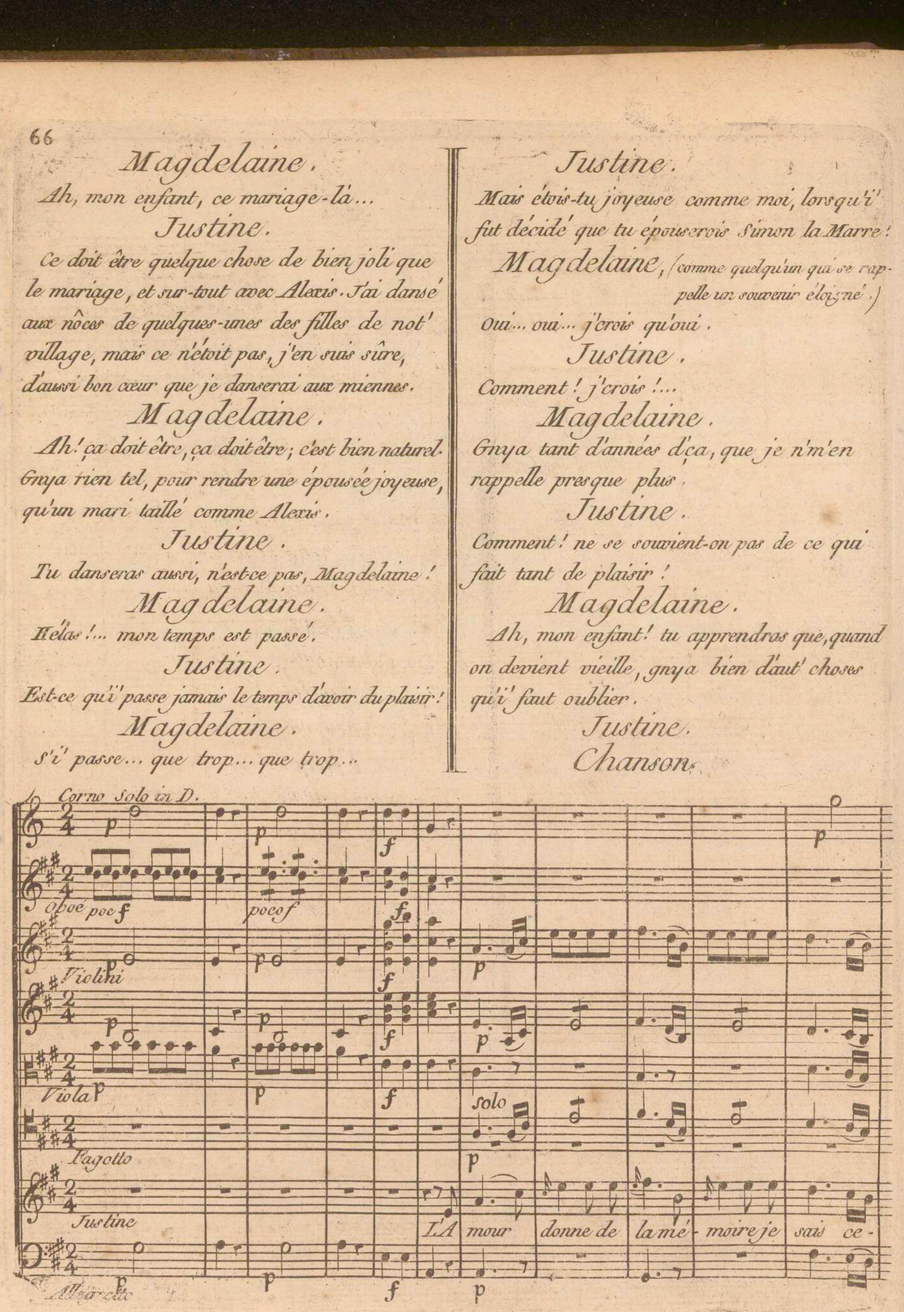
Comment! ne se souvient-on pas de ce qui fait tant de plaisir!
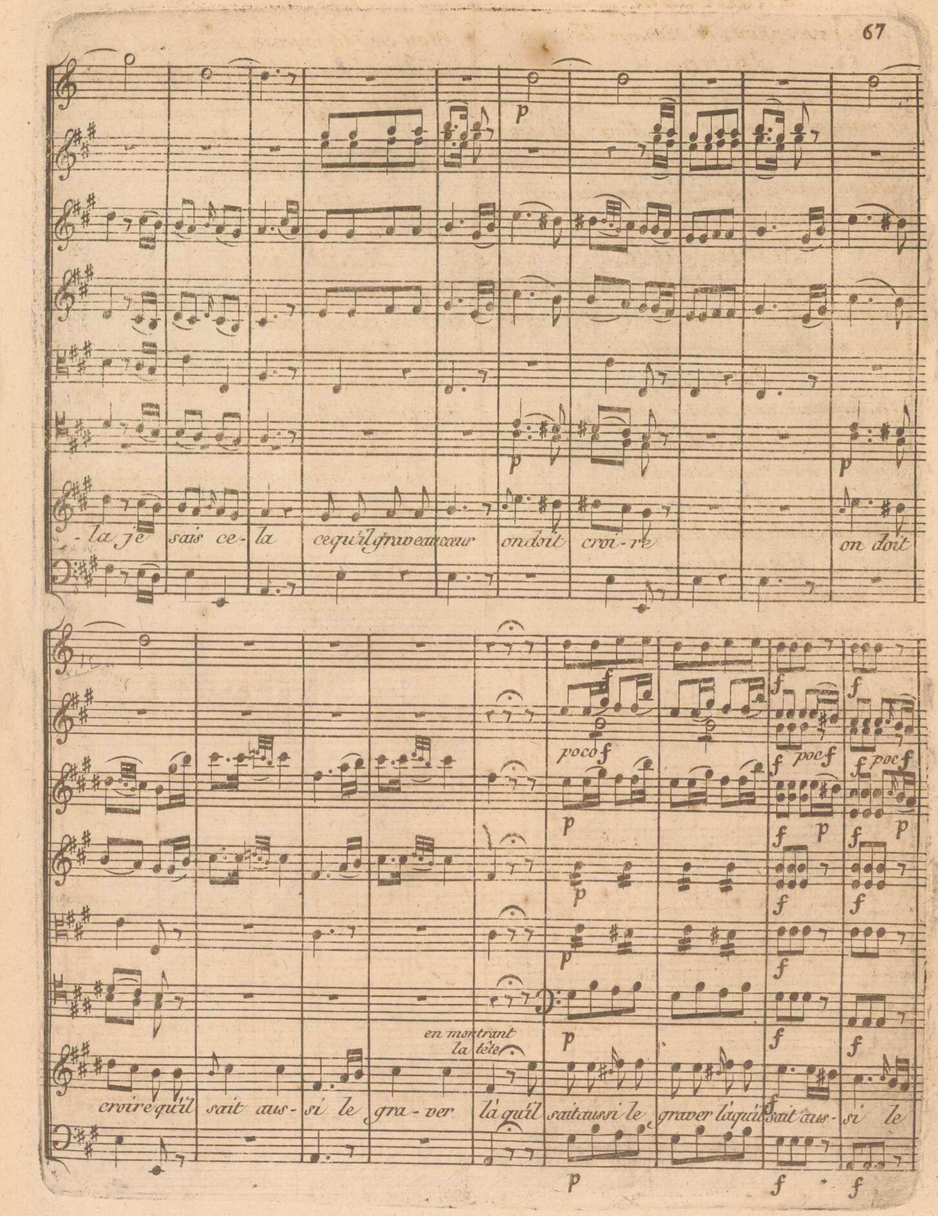
Magdelaine.

Ah, mon enfant! tu apprendros que, quand on devient vieille, gnya bien d'aut' choses qu'i' faut oublier.

Justine.

Chanson.
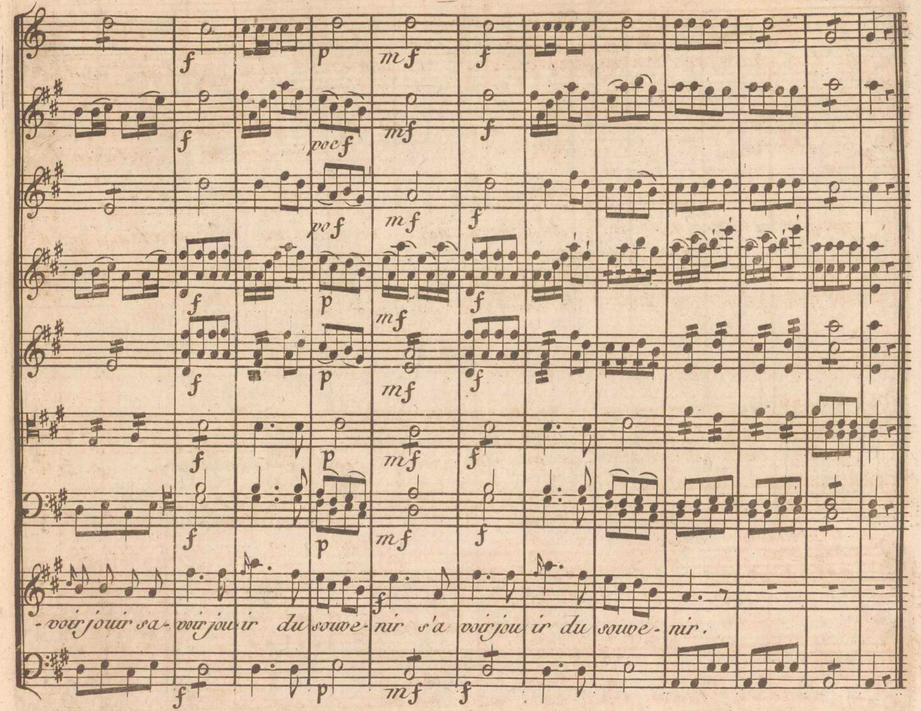




graver la tout passe avec là-ge des Vieil-lards des Vieil-

-lards vlà le lan-ga-ge mais quand on voit le plai-sir mais quand on

sent le de-sir sé-vanou-ir s'é-vanou-ir il

faut au moins sa-voir jou--ir du souve-nir du souve-nir il faut au moins sa-



On reprend le même Accompagnement pour les deux autres Couplets.

2e Couplet

L'Amour est la-mi de la jeu-nesse c'est vrai ce-la c'est vrai ce-

-la il a je n'sais quoi dont l'i-vresse dont l'i-vres-se di-ci vous

désignant la tête *montrant son cœur*

gagne jus-ques-la d'i-ci vous gagne jusques-la d'i-ci vous gagne jusques

la ça passe avec la-ge des Vieillards des Vieillards vlà

le lan-ga-ge mais quand on voit le plai-sir mais quand on seul

le dé-sir s'é-vanou-ir s'é-va-nou-ir c'est bien le

moins qu'on puiss' jou-ir du souve-nir du souve-nir c'est bien le moins qu'on

puiss' jouir qu'on puiss' jou-ir du souve-nir qu'on puiss' jou-ir du souve-nir

3e Couplet

Si je sa-vois ce que j'i-gnore je crois ce-la je crois ce-la

je te prouv'rois bien mieux en co-re bien mieux en-co-re ce que je

même geste

sens i ci com' la ce que je sens i-ci com' la ce que je sens i-ci com' la

mais si jamais l'a-ge me cau-se me cau-se quel que do-

-ma--ge ah si je vois le plai-sir et si je sens le de-sir s'é-

-va-nou-ir s'é-va-nou-ir je frai du moins tout pour jou-ir

du souve-nir du souve-nir je frai du moins tout pour jouir tout pour jou-

-ir du souve--nir tout pour jou-ir du souve-nir

SCENE VI.

Les même, M. Longpré.

Longpré.

Pourriez-vous me dire, si ce n'est point ici que demeure George Thierri?

Magdelaine.

Ah, ah, ... c'est un Monsieur!

Justine.

Oui, Monsieur, c'est mon pere.

Longpré.

Votre pere? Je lui fais compliment d'avoir une si jolie fille.

Justine.

Vous êtes bien poli, Monsieur .... Gny a-t-i' queuq' chose pour vot' service?

Magdelaine.

Il a l'air d'un brave homme.

Longpré.

Est-il ici, M. Thierri?

Justine.

Ma mere et lui sont sortis... i'vont bientôt rentrer.

(en souriant.)

J'vous dirois ben que j'vas envoyer leur dire de r'venir tout de suite: mais, com' i'sont sortis pour queuqu' chose de ben important, i'faut leur laisser faire leurs petites affaires, et vous leur parlerez quand i'reviendront; i'n'tarderont pas.

Longpré.

Oh! vous avez raison, je puis attendre... Quel âge avez-vous, la jolie fille?

Justine.

Dix-huit ans pour vous servir, Monsieur, si j'en étois capable.

Longpré.

Et vos parens n'ont-ils que vous d'enfant?

Justine.

Ils en vont bientôt avoir encore un autre dans un joli garçon qui sera dans peu mon mari.

Longpré.

J'en félicite ce joli garçon-là... il fait une fort bonne acquisition... Vous avez un petit minois tout-à-fait aimable, et il me paroît que votre caractere répond aux graces de votre physionomie.

Magdelaine.

Ah! Monsieur, c'est com' son pere et sa mere. J'crois qu'i' gnya pas un défaut dans la famille... aussi c'est moi qui les ai tous élevés... gnya plus de cinquante ans que j'suis dans la maison... Feu mon mari, qu'étoit soldat, me laissa veuve à dix-huit ans, et d'puis ce temps-là....

Justine.

Voudriez vous vous rafraîchir, Monsieur?

Longpré.

Je vous rends graces. Mais où est donc votre amoureux!... à l'ouvrage, sans doute?

Justine.

Il est allé avec mon pere chez M. le Bailli... ils arrangent ensemble le moyen de nous marier bien vîte.

Longpré.

Ce jeune homme vous aime sûrement beaucoup!

Justine.

Oui, Monsieur, et il n'a pas affaire à une ingrate... Comment est-ce que je ne nous aimerions pas!... j'ons été élevés ensemble. Il est un peu plus âgé que moi... toute petite, i'me portoit dans ses bras... i'm'caressoit de si bon courage!.. je le lui rendois de si bonne amiquié!.. et ste amiquié-là est devenue de l'amour sans que je nous en soyons apperçus... D'l'amour au mariage, i'gny a qu'un pas, et j'nous dépêchons bien vîte de le faire, afin de nous reposer par après avec plus d'plaisir.

Longpré.

Je suis fâché de ne pouvoir séjourner quelque temps dans ce Village, pour avoir la satisfaction d'assister à vos nôces... mais il faut que je reparte dès que j'aurai terminé avec M. Thierri l'affaire qui m'amene en ces lieux.

Justine.

Il va sûrement revenir bientôt avec Alexis.

Longpré, (d'un air étonné.)

Alexis!

Justine.

Oui, Monsieur, c'est mon amoureux.

Longpré, (avec émotion.)

Alexis!... Ah! il est fils, sans doute, de quelque gros Fermier des environs!

Justine.

Oh, mon Dieu, non. J'entends du bruit.... C'est lui, le vlà, le vlà; Monsieur, vous allez voir Alexis... sa figure vous plaira, je l'parie; et quand vous l'entendrez parler, il vous plaira bien davantage... Le vlà.

(Magdelaine sort)

SCENE VII.

Justine, Alexis, Longpré.

Alexis, (arrive en sautant.)

Justine... Justine, félicite ton Alexis... le vlà ton mari, ou peu s'en faut. C'est un ben honnête homme que M. l'Bailli. Com' i' vous a baelé ça en un clin d'œil... oh! qu'on vienne dire encore devant moi du mal des Gens de Justice, on s'ra ben venu.

Justine.

Vlà qu'est donc fait... gnya plus d'Parens, de fortune; gnya plus d'Thomas qui tienne: rien ne pourra empêcher que Justine ne soit, avant peu, la femme de son Alexis.

Alexis.

Ma chere Justine, mon bonheur est si grand, que j'ai peur queuq'fois que ce n'soit un rêve.

Justine.

Oh non, Alexis, j'suis trop bien éveillée,

moi, pour croire à un rêve com'ça. Mais mon pere va-t-i' revenir! Vla un Monsieur qui l'attend pour li' parler.

Alexis.

Ah! Monsieur, j'vous demande bien pardon... J'ne vous avois pas vu.

Longpré, (toujours avec émotion.)

Quand on est auprès de la belle Justine, il est tout simple que l'on n'apperçoive qu'elle.

Alexis.

N'est-il pas vrai, Monsieur, que j'sis ben heureux!... Regardez-là bien... c'est moi, c'est pourtant moi qui vais d'venir son mari. Et si vous saviez tout c'que j'dois à ses parens.. Gnya que mon cœur qui puisse acquitter ste dette-là.

Longpré.

Je vous loue d'être reconnoissant, M. Alexis: cette qualité si rare fait votre éloge.

Scene VIII.

Les Précédens, Genevieve.

Genevieve.

Embrasse-moi, ma Justine. Eh ben, te vla heureuse, et moi aussi; vla ton mari, vla mon gendre.... J'avions déjà pour li le cœur d'une mere; et du moins à présent, j'aurons l'plaisir de dire la vérité, quand je l'appellerons notre fils. (Elle apperçoit Longpré.) Quoiqu'c'est que c'Monsieur-là?

Alexis.

C'est un Monsieur qui voudroit parler à papa Thierri.

Genevieve, (faisant la révérence à M. Longpré.)

Mon mari sera ici dans l'instant, Monsieur.... (à Justine) J'ai raconté ton bonheur et ma joie à tous ceux que j'ai rencontrés en chemin. (Tout ceci est débité rapidement.) Tout le monde dit que j'ne pouvions pas mieux choisir.... L'Tabellion n'tardera pas à venir, et je terminerons sur le champ une affaire....

Faisant une révérence à M. Longpré.

Vla mon mari.

Scene IX

Les Précédens, Thierri, Magdelaine.

Thierri, à Magdelaine.

Et gnya-t-i' long-temps qu'il attend, ce Monsieur!

Magdelaine.

Pas mal, pas mal... mais i' n'a pas dû s'ennuyer; il causoit avec Justine.

Thierri.

J'vous demande ben pardon, Monsieur, j'étois sorti pour queuq'affaire.... Gnia-t-il queuq'chose pour vot'service!

Longpré.

C'est vous qui êtes Monsieur Thierri?

Thierri.

Oui, Monsieur, c'est moi-même.

Longpré.

Ce jeune homme s'appelle Alexis?

Thierri.

Oui, Monsieur.

Longpré, (tirant un porte-feuille de sa poche, et cherchant un papier.)

Ses parens lui sont inconnus?

Thierri.

C'est vrai.

Longpré.

Il doit avoir vingt-cinq ans?

Thierri.

Nous le croyons ainsi.

Longpré.

Tenez, lisez ce papier.

Thierri.

Plaît-il, Monsieur?

Longpré.

Rejoignez la moitié de cette Lettre à son autre moitié que vous avez dû trouver dans le berceau d'Alexis, et lisez.

Thierri et Magdelaine.

O ciel!

Genevieve.

Ah! mon mari!

Alexis.

Justine!

Justine.

Cher Alexis!

Thierri, cherchant la moitié de la Lettre.

Venez-vous ici de la part de ses parens, Monsieur?... Il confronte les deux papiers. La vlà.... Oui, c'est la même écriture. (Il lit)

» Cet enfant est le fruit de l'amour, et » d'un hymen que des parens cruels n'ont » pas cru légitime. Ayez pitié d'un infor- » tuné, qu'on vous redemandera, dès que » la mort aura terminé les jours de ceux » qui nous persécutent avec tant de barbarie. » Vous l'appellerez Alexis, et le nom de son » pere est Amon de Longpré ».

Et ce M. de Longpré, où est-il, quel est-il?

Longpré.

C'est moi.

Thierri et Genevieve.

Vous, Monsieur!

Alexis, (se jette dans les bras de son pere.)

Mon pere!

Thierri, Genevieve et Justine.

Lui, son pere!

Longpré.

Mon fils, mon cher fils!

(tout le monde s'écrie à la fois, et, pendant qu'Alexis est dans les bras de son pere, Justine est, du côté opposé, dans ceux de sa mere. Thierri leve les mains au ciel)

Finale.

Allegro

Cornets in c/b.

Hautbois

Violini

Viola

Fagotto

Justine

Genevieve et Magdelene

Alexis

Longpré

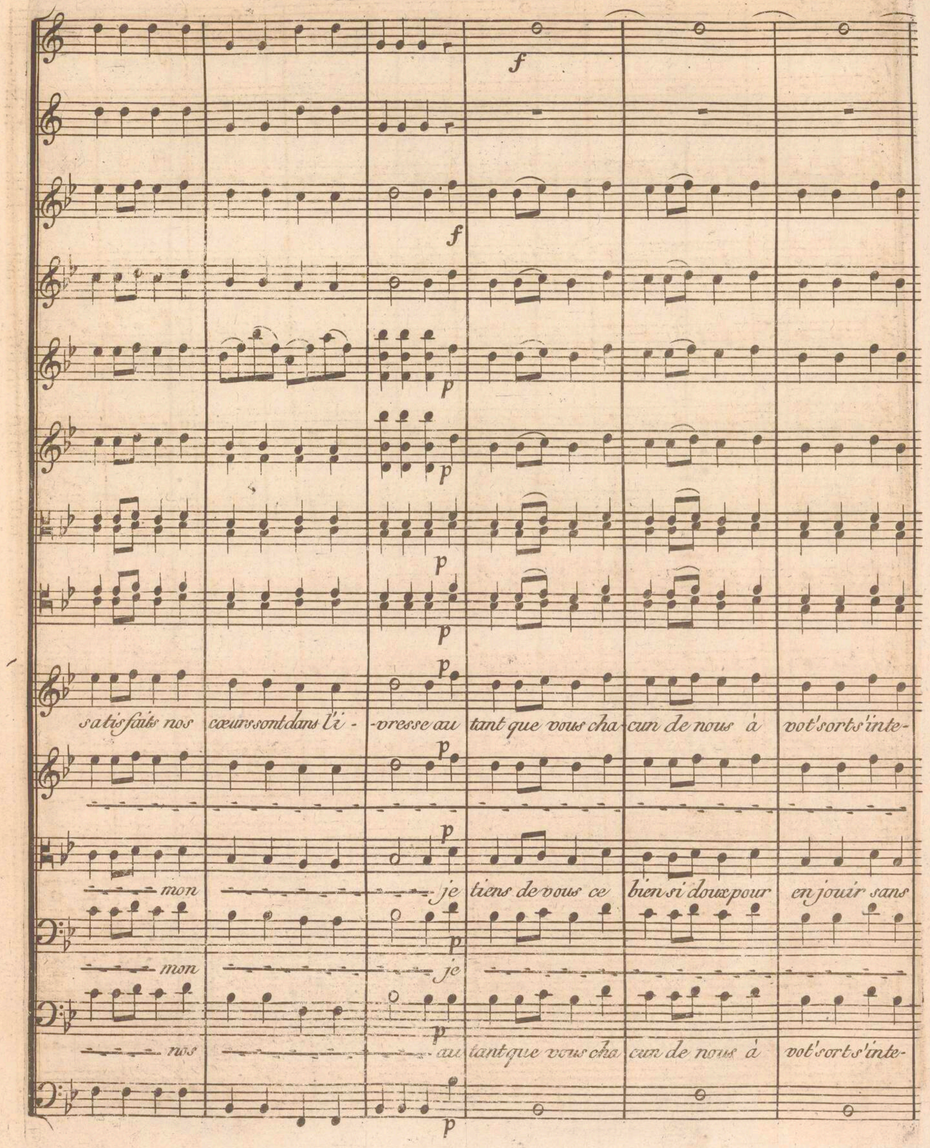
Thierri

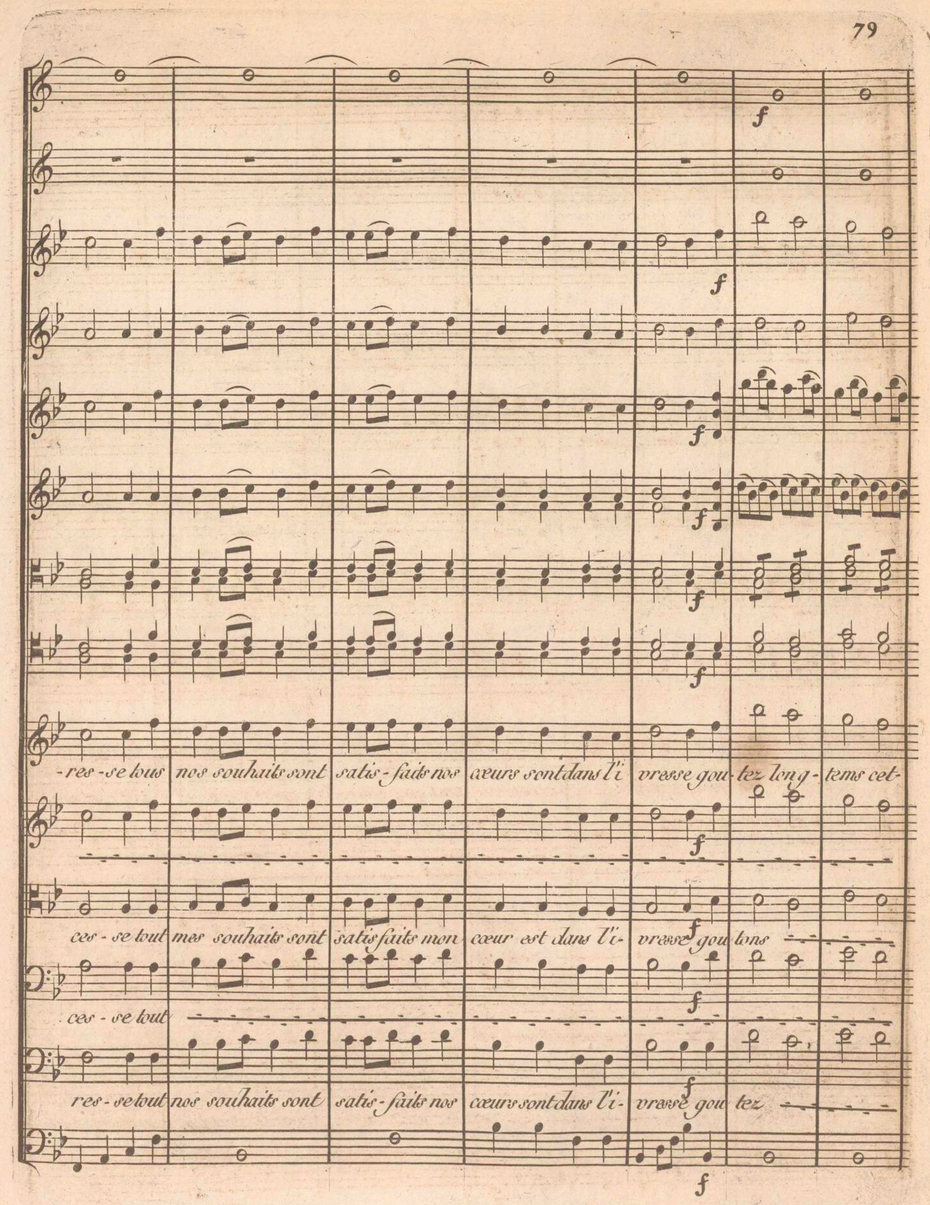
ô jour heureux ô jour plein d'allegresse on de nos cœurs éclatte mon mon nos

la tendresse au tant que vous chacun de nous à vot'sorts s'interesse tous nos souhaits sont

je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans cesse tous mes souhaits sont

au tant que vous chacun de nous à vot'sorts s'interesse tous nos souhaits sont


satisfaits nos cœurs sont dans l'i- -vresse au tant que vous cha-cun de nous à vot'sorts'inte-
mon je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans
mon je
nos au tant que vous cha cun de nous à vot'sorts'inte-


-res-se tous nos souhaits sont satis-faits nos cœurs sont dans l'i- vresse gou-tez long-tems cet-
ces-se tout mes souhaits sont satisfaits mon cœur est dans l'i- vresse gou tons
ces-se tout
res-se tout nos souhaits sont satis-faits nos cœurs sont dans l'i- vresse gou tez

KÖNIGLICHE AKADEMIE FÜR KIRCHEN- HOCHSCHULE F. MUSIK BERLIN

- te volupté pure que nous fait seulle éprou - ver la na - tu - re quel doux plaisir que de jouir de

son tendre mur - mure gou tez long tems ces bien charmants que le Ciel vous pro - cu - re gou

gou - tons nous

gou tons nous

gou tez vous

- tez long tems ces biens charmantsque le Ciel vous pro- cure et pour jamais et pour jamais nos voeux sont

- tous nous

- lons nous

- tez vous

ff

jou is des droits de ta nai- san- - -ce viens jou -ir de tou

mf f p

o pu len- - ce vous a qui je le dois comp- tez comp- tez sur

mf f p

ma re-con-nois-san-ce il Thés: Geneviève seulle il est not' fils par notre choix il est not' fils par notre

poc: f

Justine il est leur fils

Gene: Thés: chois s'il ne l'est pas par la nais-sance il est not' fils par notre choix il est not' fils par Thés: je suis leur fils

par leur choix- no - tre choix- par leur choix- mon Pe - re mon Pe - re ah de no - tre choix-

poc f p

tant de bien faits pour rais-je m'acquit-ter ja-mais pour rai-je m'acquit-ter ja-mais

poc f

p

p

p Magdelaine seulle

mon Ale-xis mon cher Mon-sieur vot' plai-sir mon cœur le par-tage c'est un bon heur

f

un grand bon heur j'm'en vas l'compter à tout l'Vil Magdelaine la-ge Geneviève sort

A jour heu reux ô jour plein d'atte-

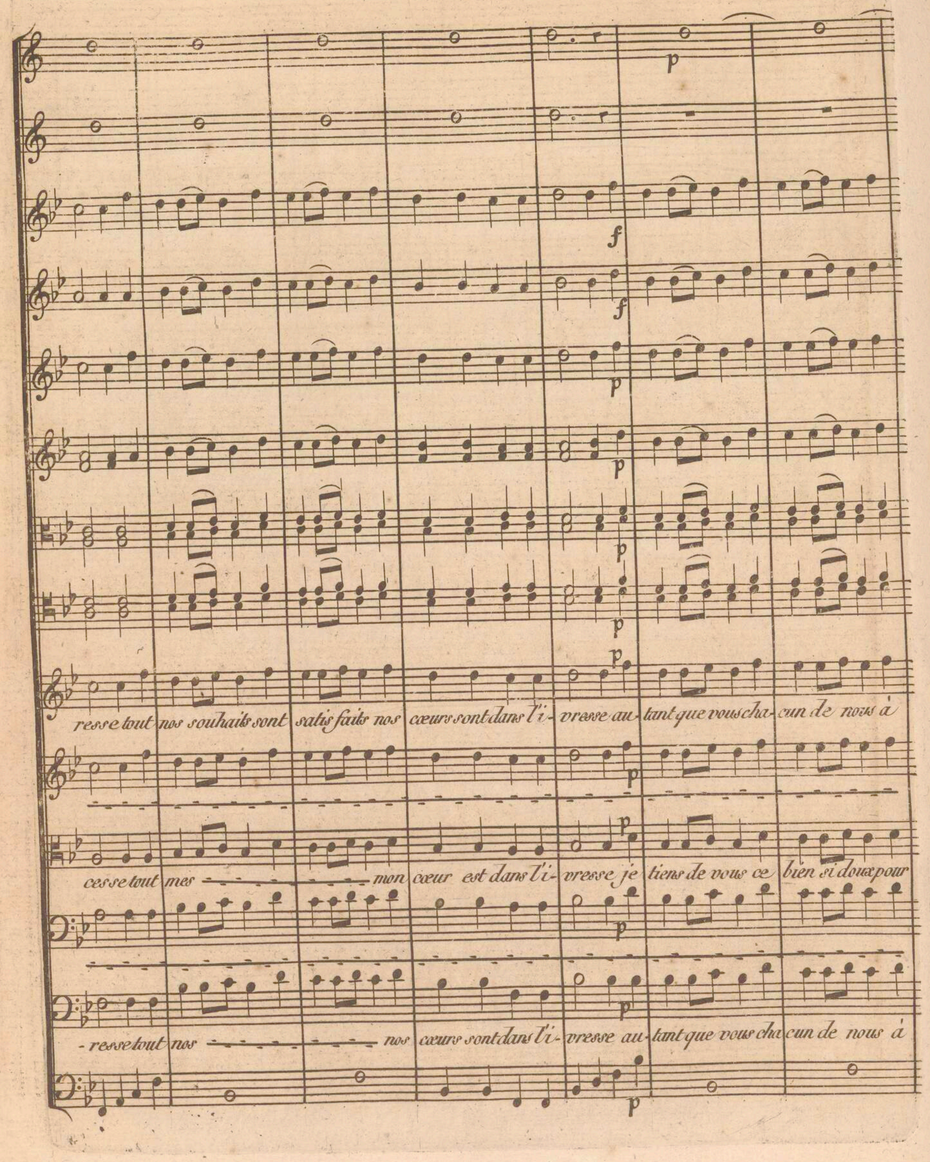
f

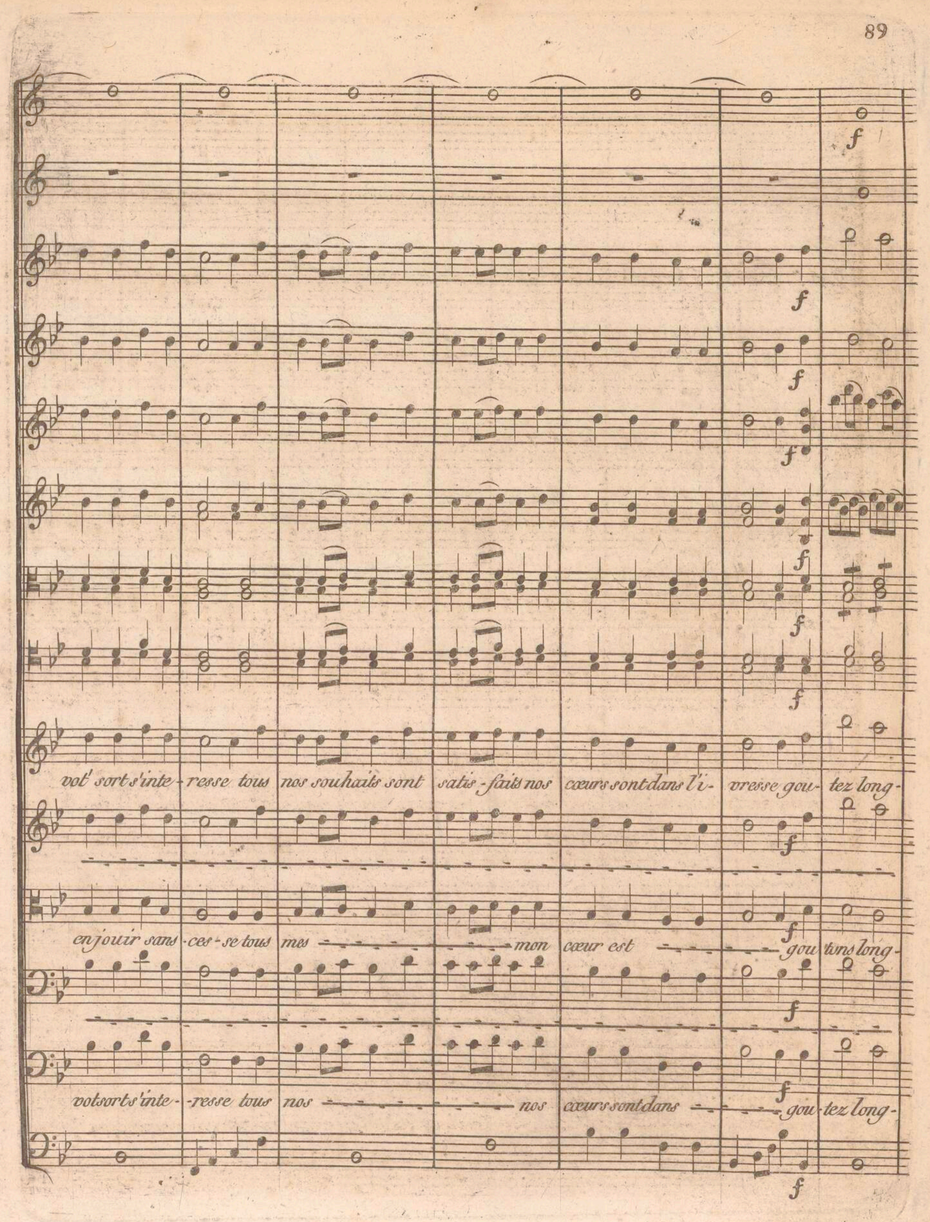
-gresse ou de nos cœurs é -clatte la ten- dresse au- tant que vous cha- cun de nous à vot' sort s'inte-

je tiens de vous ce bien si doux pour en jouir sans

je

au- tant que vous cha- cun de nous à vot' sort s'inte-


p
f
f
p
p
p
p
p
resse tout nos souhaits sont satis faits nos cœurs sont dans l'i- vresse au- tant que vous cha- cun de nous à
cesse tout mes mon cœur est dans l'i- vresse je tiens de vous ce bien si doux pour
-resse tout nos nos cœurs sont dans l'i- vresse au- tant que vous cha- cun de nous à


f
f
f
f
f
f
f
vot' sort s'inte- resse tous nos souhaits sont satis- faits nos cœurs sont dans l'i- vresse gou- tez long-
en jouir sans- ces- se tous mes mon cœur est gou tons long-
votsorts'inte- resse tous nos nos cœurs sont dans gou tez long-

tems cet - te volupté pu - reque nous fait seul éprou - ver la na - ture quel doux plaisir que

de jouir de son tendre mar - mare, gou - tez long tems ces biens charmants que le Ciel vous pro - cure, gou - tons nous gou - tez vous gou -

ff

- tez long tems ces biens charmans que le ciel vous pro - cu - re et pour jamais et pour jamais nos vœux sont

- tons nous

- tons nous

- tez vous

p

p

p

poc f

sa-tis - faite

avec crainte

les biens qu'im Pere me des - ti-né sont à celle qui re- çu ma foy

sans contre-Basse poco f

p avec Contre-Basse

mf

p

mf

p

mf

tu m'aimas pauvre ma Jus - ti-ne ma Jus - ti-ne rich je n'aime rai je

mf

p

Hautbois

n'aime-rai que toy

consen-tez à not mari-age consen-tez à not mari-a-ge que

sen-tez que not bon-heur soit vot ou-vra-ge

tez à leur mari-a-ge que leur

que not

je sais tout ce que je vous

not bon-heur soit vot ou-vra-ge con-sen-

Genie seul con-

Thier con sen-tez à leur mari-a-ge consen-

dois mais puis je oubli-er ma nais-sance pour A-lex-is

sans contre-Basse

fait un au-tre choix bien con-trai re a votre espe-

poco f avec contre B: m f Petites Flutes

Alex-is avec douleur et sans voix ma fille

Tus-ti-ne avec douleur et sans voix

ran-ce avec douleur et sans voix

ciel ciel ah mon fils

Le Tabelion

Le Bailly

Paysans

Paysannes

Paysans

Paysans

Paysans

O jour heu-reux o

poco f

jour plein d'alle-gresse ou de nos cœurs é-clatte la ten dresse au-tant que vous cha cun de

poco f ils entrent et font poco f tableau sur la montagne

m f

nous à vol'sort s'inter - resse tous vos souhaits sont satisfaits nos cœurs sont dans l'i - vresse au-

tant que vous chacun en.s à vol'sort s'inte- resse tous vos souhaits sont satisfaits nos cœurs sont dans l'i

Mag delaine paroit sur la montagne avec cinq vieillas

quel

- vresse, gou- tez long- tems cet- te volupté pure que nous fait seulle éprou ver lana- tu- re quel

doux plaisir quel doux plaisir ah quell volupté pure gou- tez long tems ces biens charmant que

doux plai- sir que de jou- ir de son tendre mur mure gou- tez

le Ciel vous pro - cure gou - tez longtems ces biens charmants que le Ciel vous pro - cure et pour jamais et

poco f

Magdelaine seulle au Bailli et aux Villageois

pour jamais nos vœux sont satis - faits le voilà s'il la quiert son Pere

avec affectation
le Bailli

receves en - - mon

petites Flutes

re-ce-vez en not' compli-ment re-ce-vez en not' compli-

je re-coiv votre compli-ment sur cet heu-reus é-ve-ne-

re-ce-vez en not' compli-ment re-ce-vez en not' compli-

com-pli-ment mon mon

not' not'

poco f

Petites Flutes

Magdelaine seulle

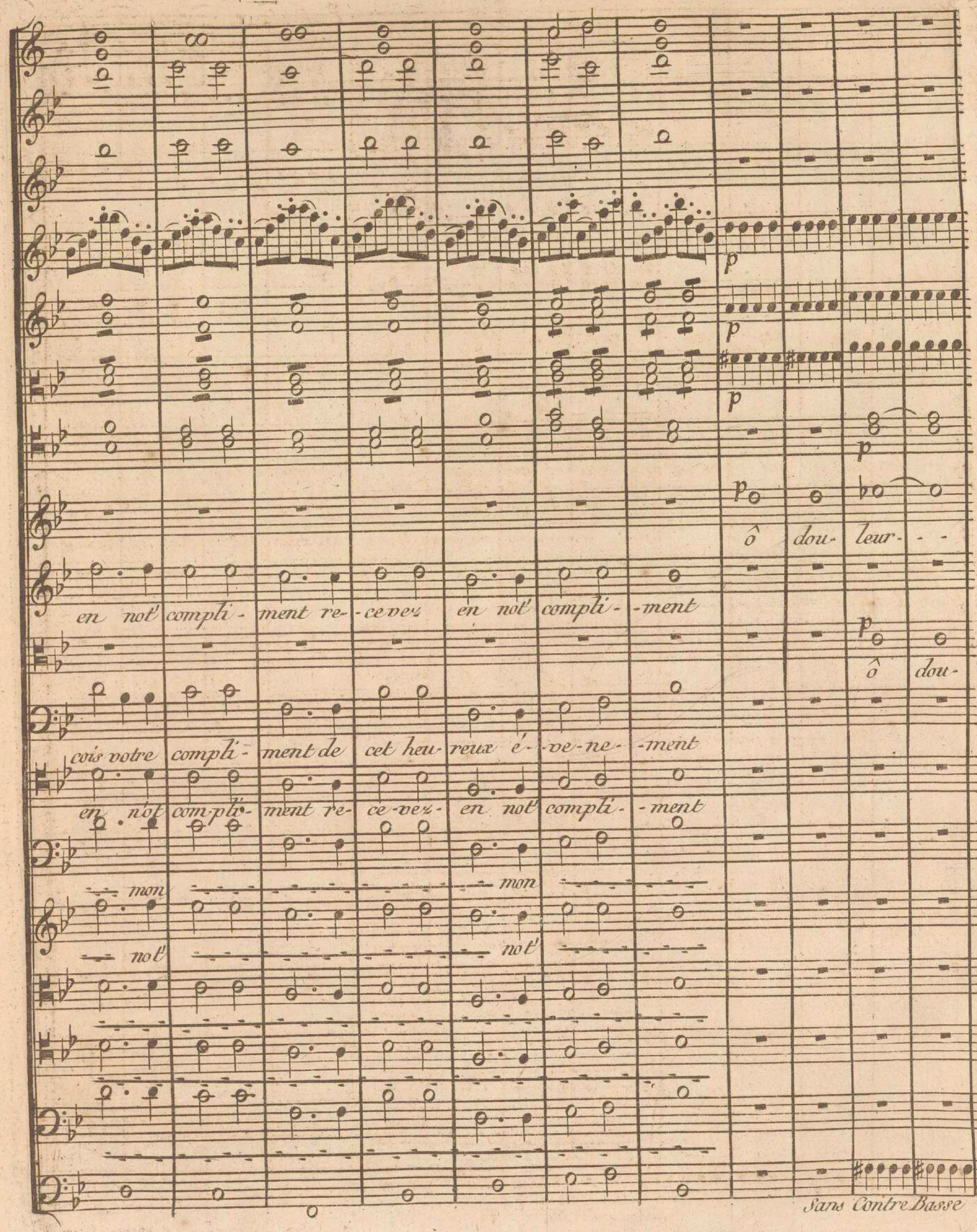
les Vieilles sans Magdelaine et Genevieve
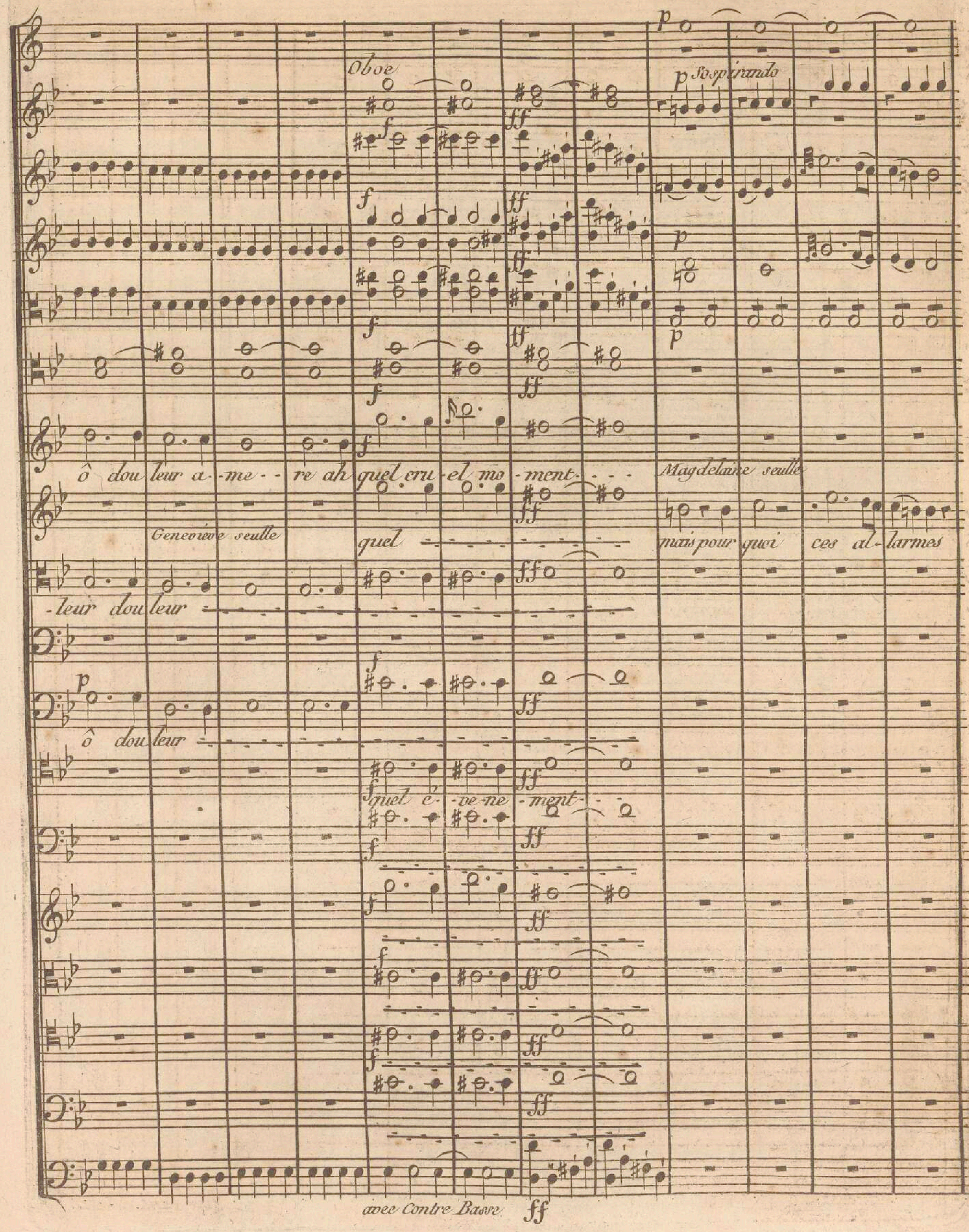
-ment Dam' t'est rich' et nob' j'es-pere

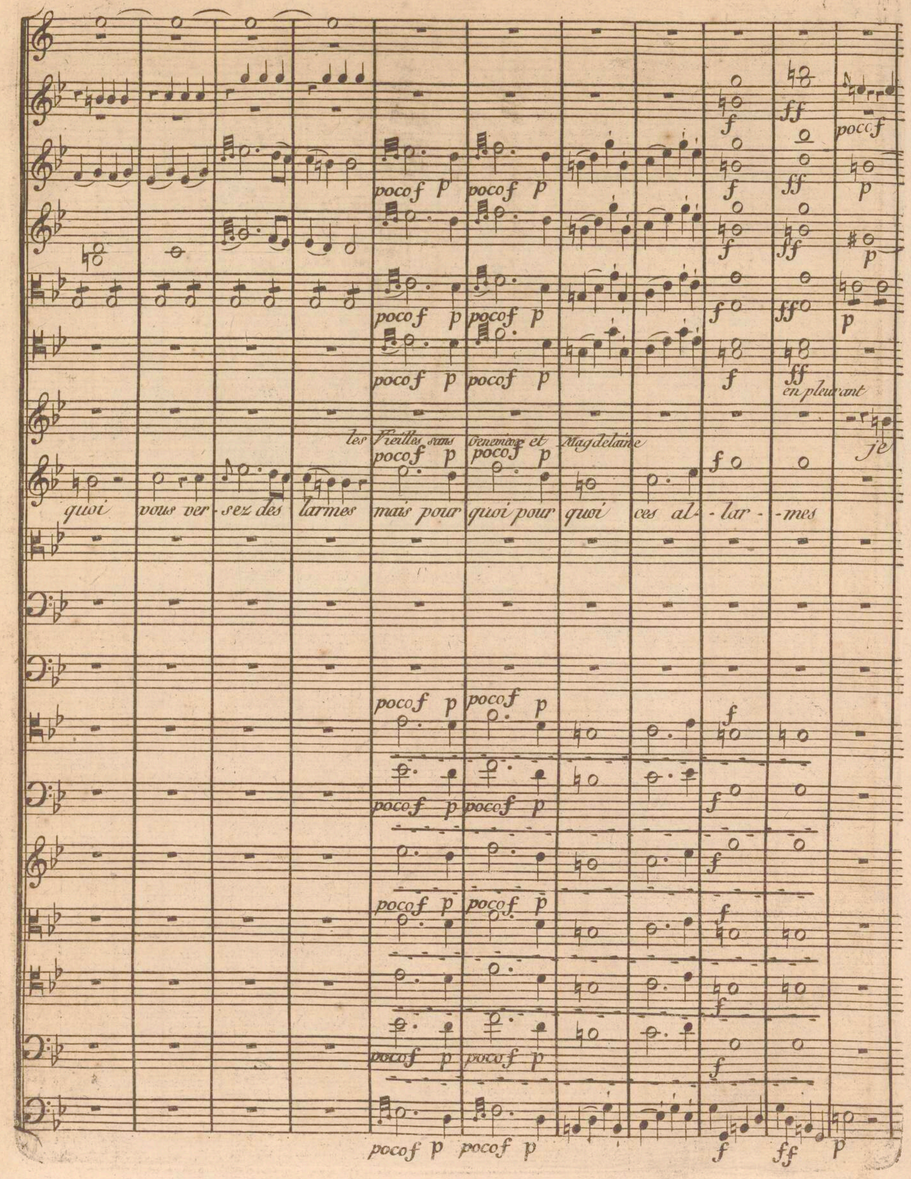
re-ce-vez

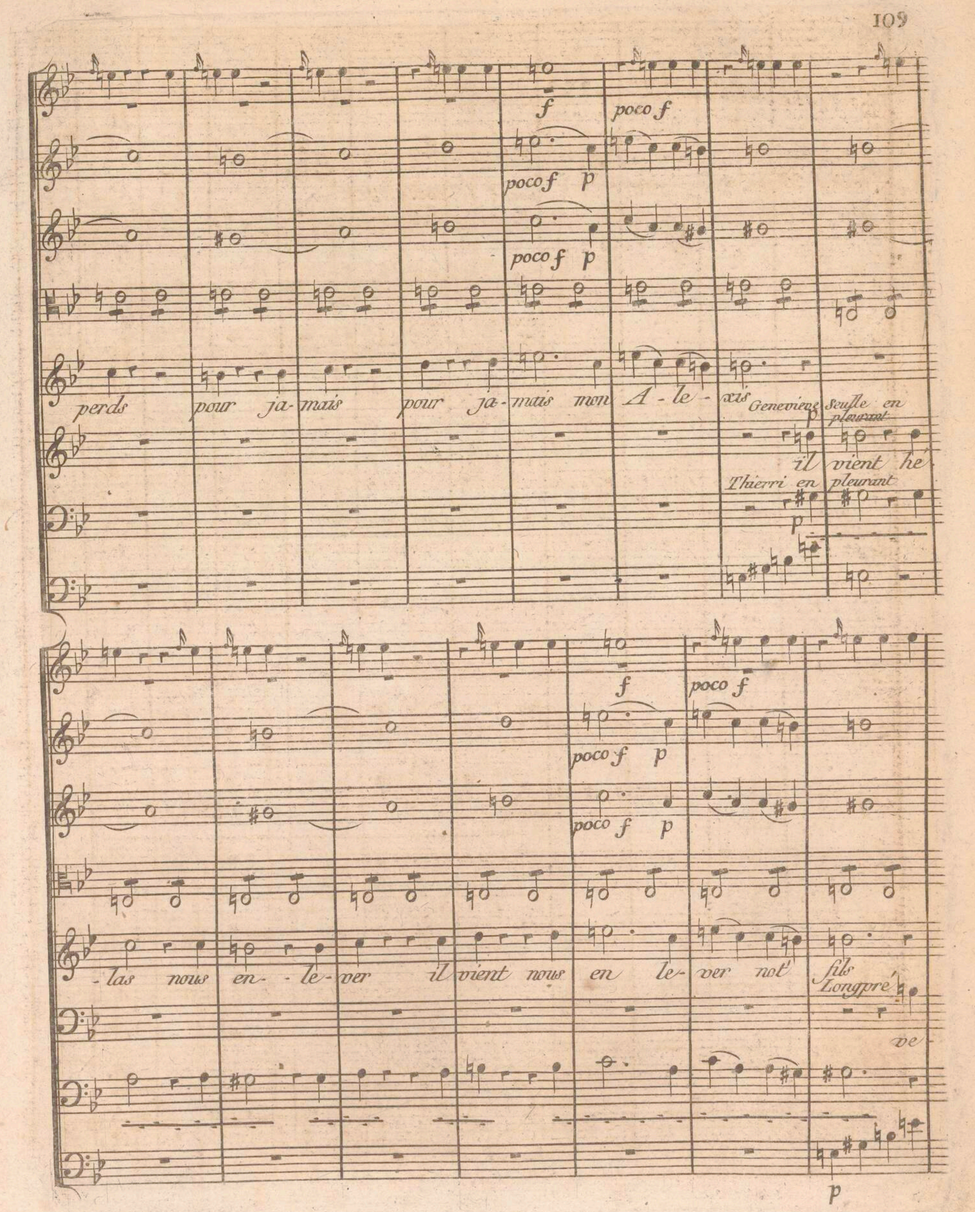
je re-
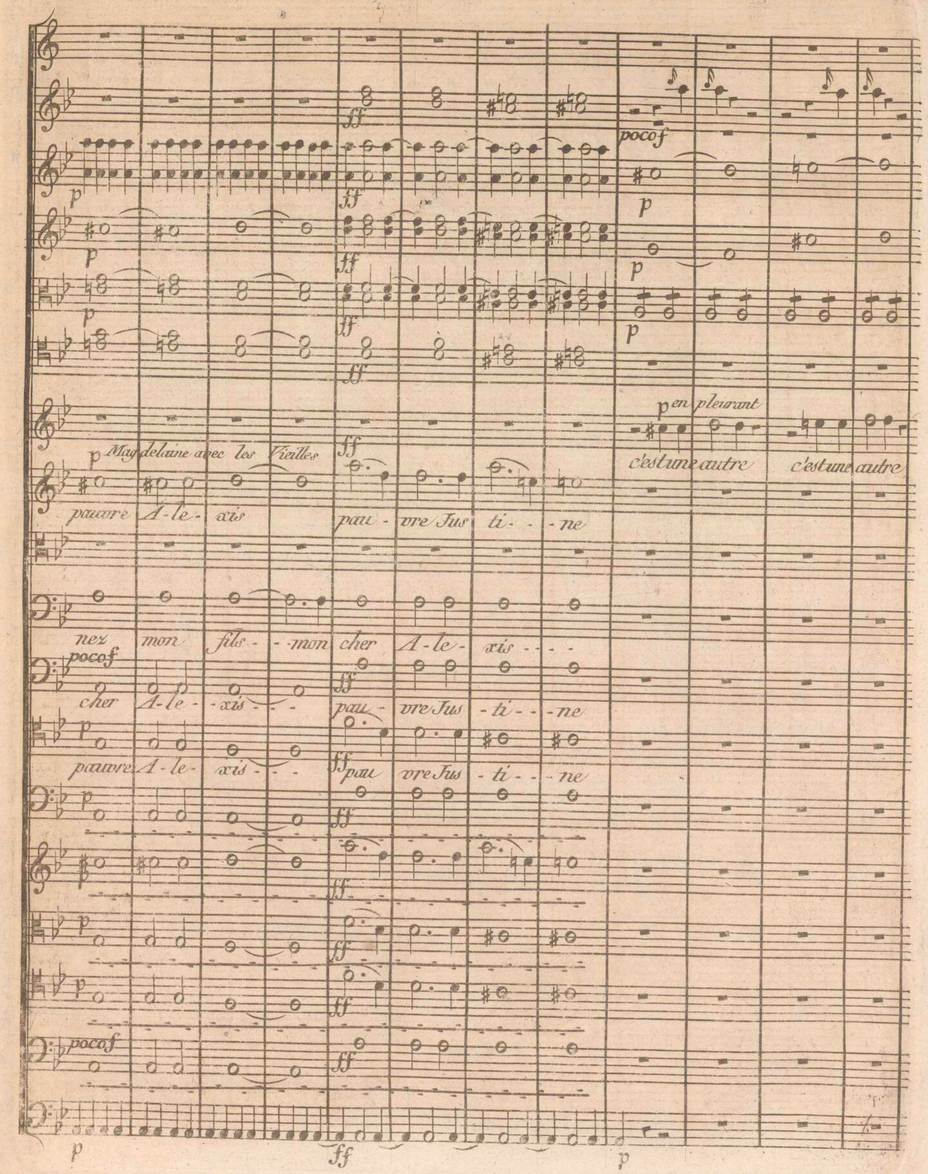
recevez en--mon com pli-ment

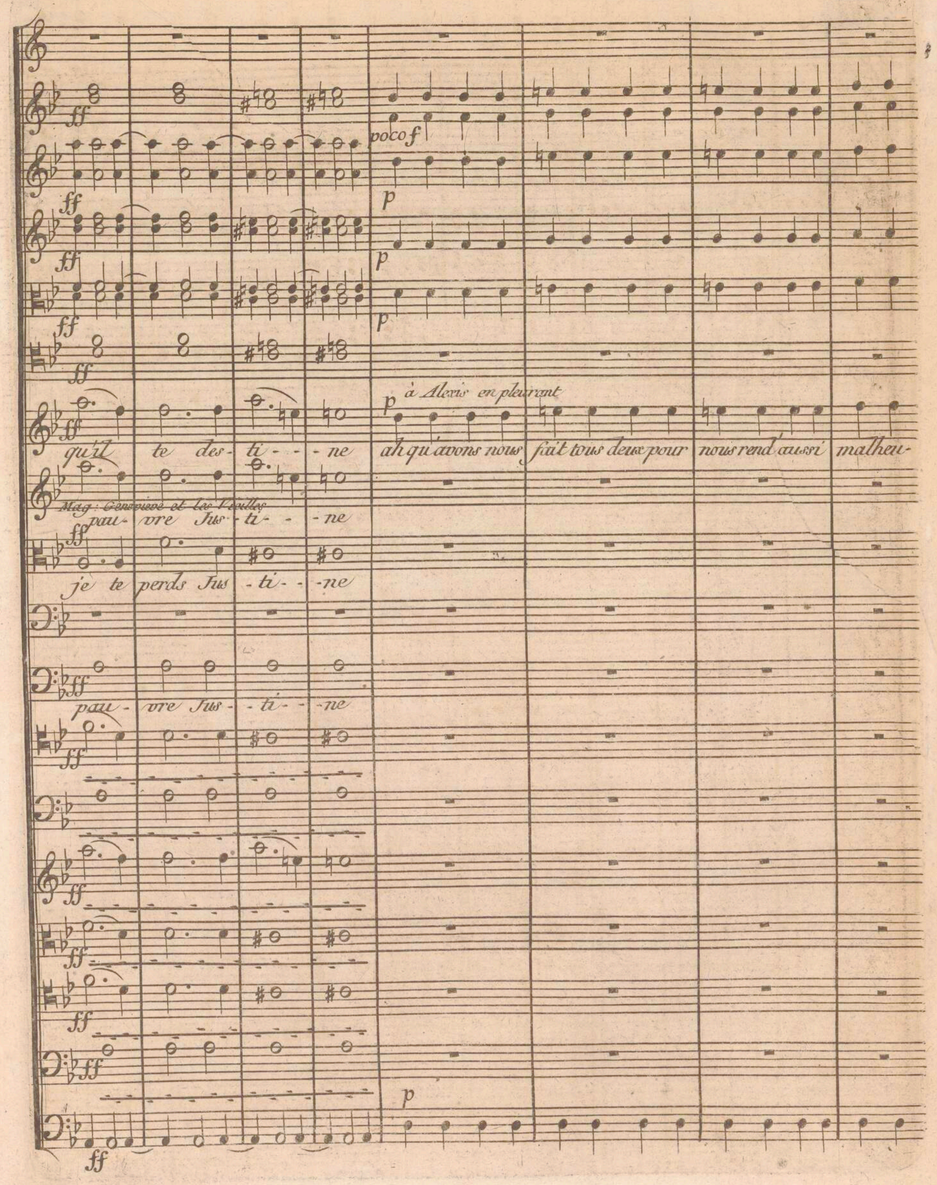

ô dou- leur
en not' compli- ment re- ce vez en not' compli- ment
ô dou-
cois votre compli- ment de cet heu- reux é- ve- ne- ment
en not' compli- ment re- ce- vez en not' compli- ment
mon
not'
Sans Contre Basse


Oboe
Sospirando
ô dou leur a- me- re ah quel cru- el mo- ment
Magdelaine seulle
Genevieve seulle
quel
mais pour quoi ces al- larmes
-leur douleur
ô douleur
quel é- ve- ne- ment
avec Contre Basse


poco f p
quoi vous ver - sez des larmes
les vieilles sans
Geneviève et
Magdelaine
mais pour quoi pour quoi ces al - lar - mes
je
en pleurant


poco f p
perds pour ja - mais pour ja - mais mon A - le - xis
Geneviève
Seufle en pleurant
il vient he
Thierri en pleurant
- las nous en - le - ver il vient nous en le - ver not'
fils
Longpré
ver


Mag.e delaine avec les Vieilles
pauvre A-le- xis
pau - vre Jus ti- - -ne
c'est une autre
c'est une autre
en pleurant
pocof
nez mon fils- - -mon cher A-le- xis
cher A-le- xis- -
pau- vre Jus - ti- - -ne
pauvre A-le- xis- -
pau vre Jus - ti- - -ne


pocof
à Alexis en pleurant
qu'il te des- ti- - -ne
ah qu'avons nous fait tous deux pour nous rend aussi malheu-
Mag.e Geneviève et les Vieilles
pau- vre Jus - ti- - -ne
je te perds Jus - ti- - -ne
pau- vre Jus - ti- - -ne

V. 1.
V. 2.
-reux qu'a- vous nous fait tous deux pour nous rend' aus-si malheu- reux quel sort af:
ah qu'a-vous nous fait tous deux pour nous rend aussi malheureux quel sort af:
ah quel sort quel
Violons
-reux quel sort af: freux quel sort af- reux
Complez a- mis comp lez d'a

-van-ce sur tout-le ma re- con-nois- san-ce sur toutte ma re- connois- sance ve-nez ve
-nez mon cher fils ve nez mon A- le xis de main nous par- tous pour l'it

je n'verrai plus le cher ob - jet que j'ai - me ah qu'elle peïn'

Genev. Mais où les feuilles

ell' n'verra plus le cher ob - jet qu'ell' ai - me

je n'verrai que j'ai - me

- ris

ell' n'verra qu'ell ai - me

i' n'verra qu'il ai - me
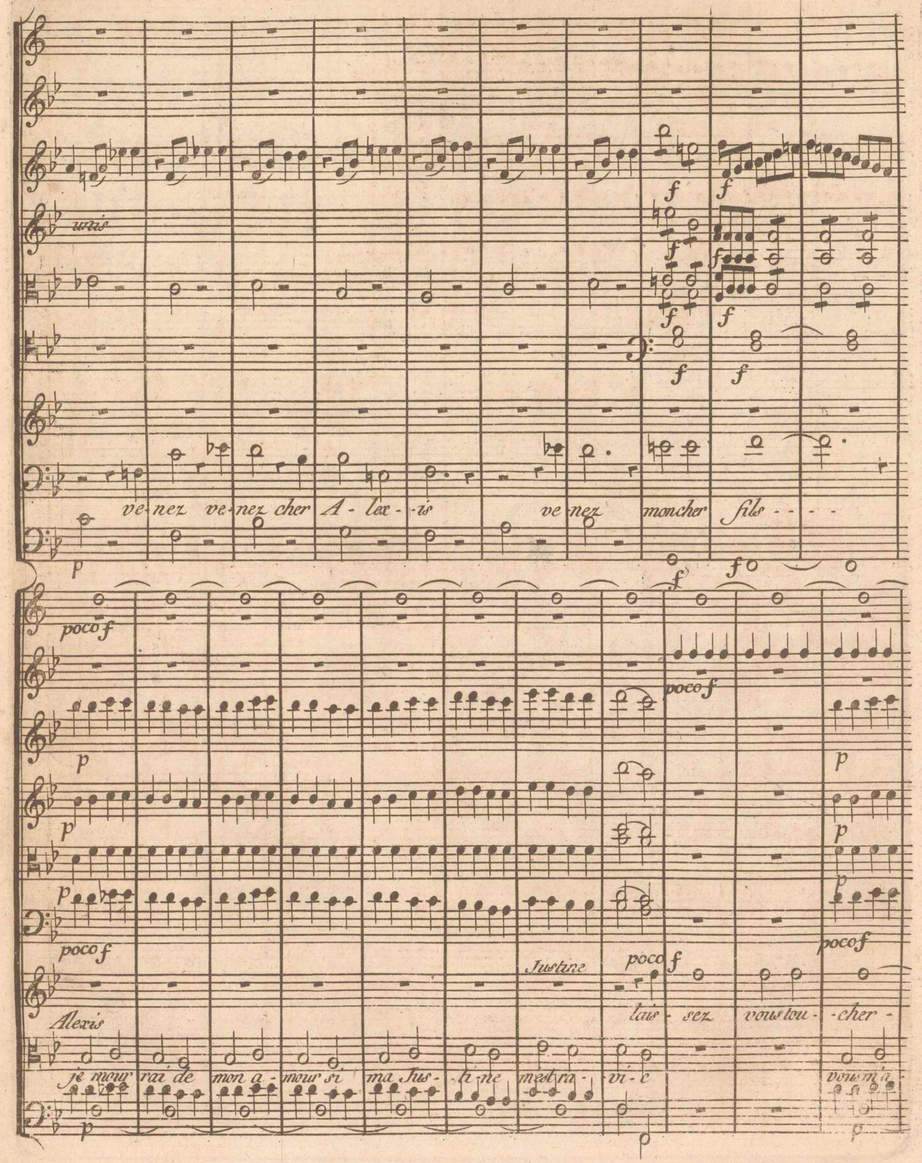
qu'elle peïn' ez - tre - me A le - xis Geneviève seulle, et sans voix

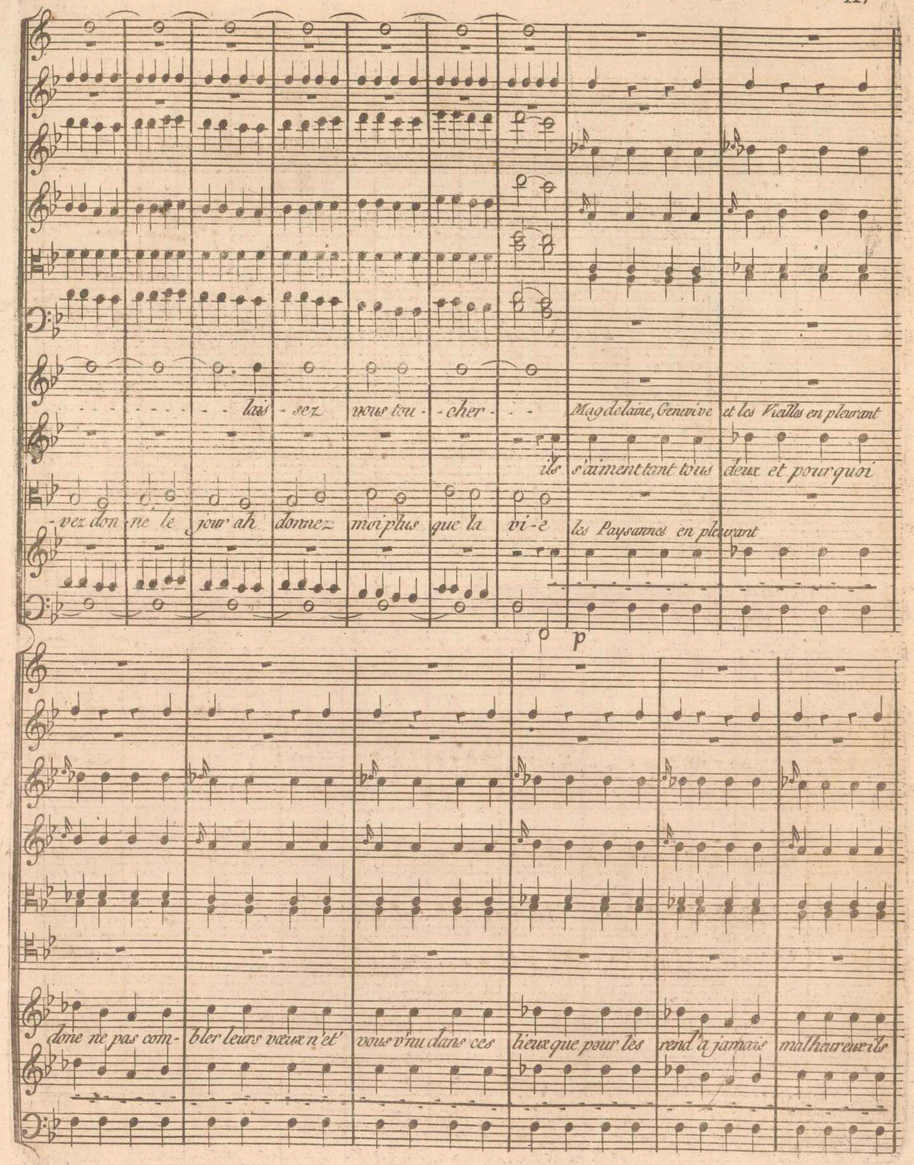
avec douleur et sans voix

Jus ti-ne ma fi-le

Parce douleur et sans voix

ah mon fils


ve-nez ve-nez cher A-lex-is ve-nez mon cher fils
je meur rai de mon a-mour si ma Jus-te me mal-trai-te vi-e
Justine
lais-sez vous tou-cher
vous m'a-


lais-sez vous tou-cher
Magdelaine, Genevive et les Vieilles en pleurant
vez donc ne le jour ah donnez moi plus que la vi-e
ils s'aiment tant tous deux et pourquoi
les Paysannes en pleurant
donc ne pas com-bler leurs vœux n'et' vous vn'en dans ces lieux que pour les rend'a jamais malheureux ils

poco f f

poco f m f

poco f m f

poco f m f

poco f m f

poco f m f

s'aiment tant tous deux et pourquoi donc ne pas com- bler leurs vœux n'et' vous vu dans ces

poco f m f

poco f m f

f

f

f

f

f

f

lieux que pour les rend' à jamais malheureux peut- on ai- mer à voir au- tant souf-

f

f

ff

ff

ff

ff

ff

ah que nos pleurs puiss' vous flé- chir lais- sez lais- sez vous at- ten- drir ah laissez

p

p

poco f

p

p

-frir ah

ff

p

ah

ff

p

ah que nos pleurs puiss' vous flé- chir lais- sez lais- sez vous at- ten- drir ah laissez vous

ff

p

ah que nos pleurs puiss' vous flé- chir lais- sez lais- sez vous at- ten- drir ah laissez

ff

p

ah que nos pleurs puissent vous flé- chir ah laissez vous

p

-frir ah que nos pleurs puiss' vous flé- chir lais- sez lais- sez vous atten- drir ah laissez

ff

p

ah

ff

p

ah

ff

p

ah que nos pleurs puiss' vous flé- chir ah laissez vous

ff

p

vous at - ten - drir

vous

vous

vous

vous

vous

poco f

plus je serai tout leur mal-heur et plus vous augmen - terez ma

poco f

peine

lais - sez vous tou - cher lais - sez vous tou - cher

je ne puis à ta dou leur of frir une es - pe - ran - ce vai - ne

Justine à Alexis avec desespoir

ah qu'avons nous fait tous deux pour nous rend aus - si mal-heureux qu'a vons nous fait tous deux pour

Alexis a Justine avec desespoir

ah qu'avons nous fait tous

nous rend' aus-si malheu reux voyez voy -ez l'excès d'not de-ses pour lais- sez laissez vous é-mouvoir lais

deux pour nous rend aussi malheureux voy -ez

sez vous é mou - - voir

elle se jette avec gemissemens au pere d'Alexis

Longpré

Je res- sens votre peine ex - treme

à Alexis

votre peine ex -

-tre-me nous nous re -ver- rons oui oui nous nous reverrons ce soir

ah laissez nous not' A - le -

mê - me ce soir mê - - me en pleurant

Genevieve seulle en pleurant

laissez nous not' A - lexis ma femme lais ser -

Contre Basse

-xis- - lais - sez nous - - not' A-le- - xis - - -

-vit de mere mon cœur en a fait mon fils au tout que vous je suis son pe-re

ah q'nos pleurs puiss' vous fle-chir ces - - sez ces-sez d'nous fair souffrir ah

d'les

d'les

p

à cette mesure ils se mettent tous a genoux

poco f

quenos pleurs puiss vous flechir ces - sez cessez d'nous fair souffrir lais - sez laissez vous at-tendrir ou

d'les

d'nous

ah q'nos

ah poco f

ah

poco f

vous allez nous voir mourir las sez vous atten - drir - - g'nos pleurs puiss' vous fle - chir - - las

ces - sez de m'atten - - drir - - - ces

tout le monde chante les mêmes paroles excepté Longueval

sez vous at-ten-drir g'nos pleurs puiss' vous fle-chir las- sez vous at- ten- drir

sez de m'atten-drir ces- sez ces- sez de m'at-ten- drir de m'at- ten- drir,

sez vous at-ten-drir g'nos pleurs puiss' vous fle- chir las- sez vous at- - ten- drir

unis

Fin du Premier Acte

ENTRE-ACTE

Marqué et sans reprise *Menuet Villageois.*

cor:tu in E: b.

Oboe

Violini

unis
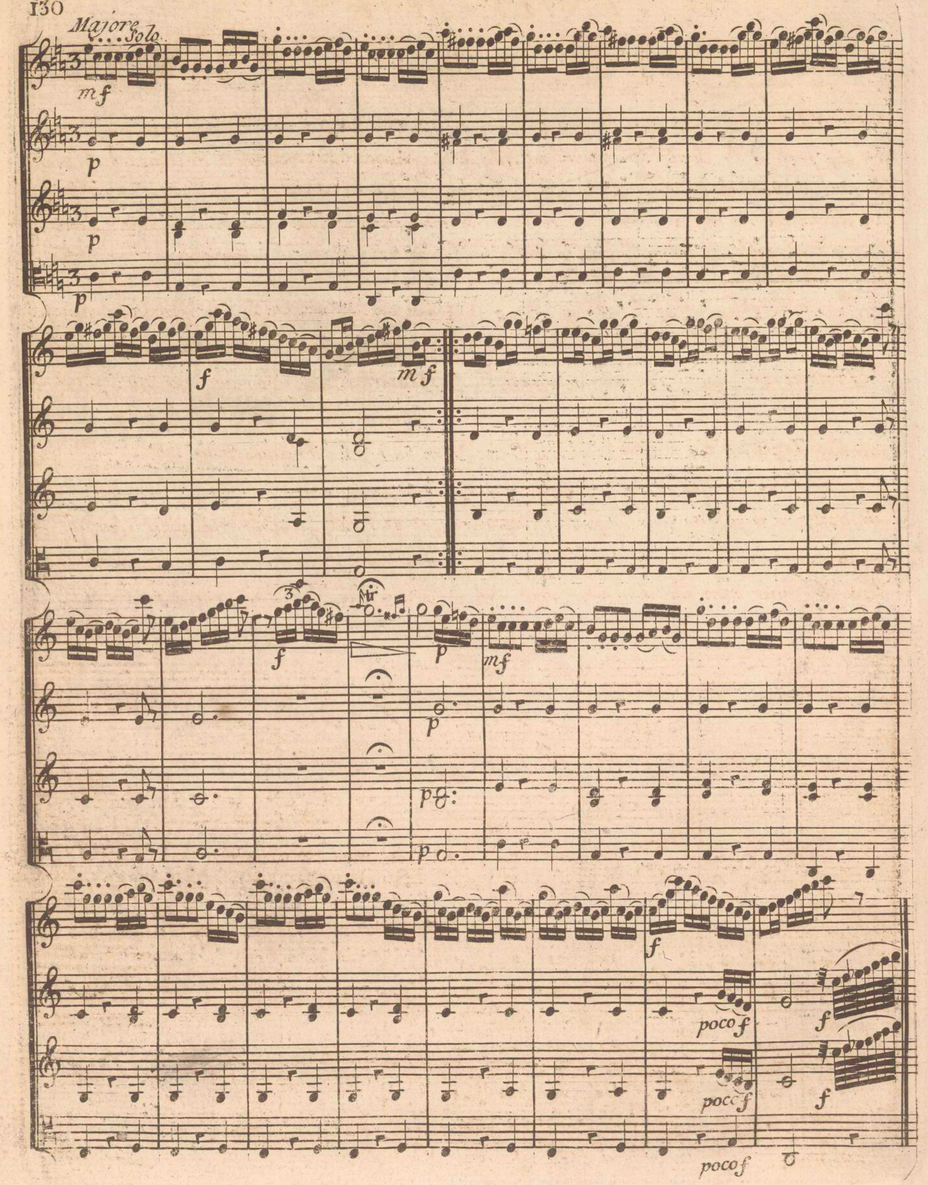
Alto

Fag: f

unis

unis

poco f



ACTE SECOND
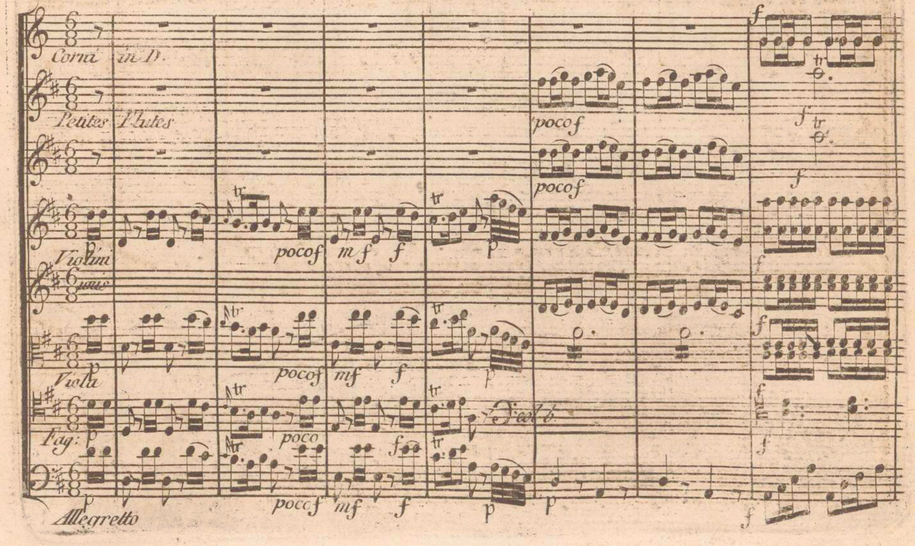
Le Théatre représente une chambre rustique. Il y a trois portes, une dans le fond, une de chaque côté. La porte à la droite des Acteurs est celle de la chambre de Justine et de Magdelaine. Celle du fond conduit à la chambre de Thierri. Celle qui est à gauche est la porte de sortie. Pres de la chambre de Justine est une cheminée : les murs de cette pièce viennent d'être reblanchis : A quelque distance du mur est une table, du même côté de la chambre de Justine : Contre l'un des murs est un buffet.

SCENE Ire.

Thomas seul, d'un air mistérieux.

Ils sont encore à table... Faut que j'quette le moment de parler tête à tête au voisin Thierri. L'honnête homme que ce M. Longpré! comme il est arrivé à propos pour empêcher le mariage de ma Justine et de son Alexis! J'li conseillerai de partir bien vite, d'emmener avec lui son fils.... C'est un joli..... un aimable garçon qu'Alexis, et qui mérite la fortune qui lui arrive!.... J'voudrois, pour son bonheur, qu'i' fût déjà bien loin d'ici... Quand i'sera parti, Justine n'aura plus d'raisons à m'opposer. Gnia qu'moi, ici, d'assez riche pour elle. Après Alexis, j'suis l'plus aimable et l'mieux tourné du Village. I'faudra bien qu'elle me donne la préférence, puisque j'serai tout seul.

Ariette.



Flauto

poco f

pizz.

poco f

Thomas

Ah je ne me sens pas d'aise mon cœur fait tac tic tic tac mon cœur fait tac

pizz.

poco f

tic tic tac tic tic tac de plai- sir j'ai- lons aimer tout a not'aise j'ai- lons aimer tout a not'aise le mariage fait

arco

arco

arco

poco f

Petite Flute

Thomas saute de joye

grand plaisir fait grand plaisir fait renouvelle fait renouvelle j'allons aimer tout

poco f

poco f

poco f

unis

unis

a not'ai- se Mamsel' Fris- tin'g'vous s'rez bonaise le mariage fait grand plaisir le mariage fait grand plai-

- sir

il me semble dé ja il me semble dé ja que j'sis en me na-ge que j'sis en mé-nage

Ah! tine est la oda la voila al me caresse dá al me caresse dá sa jolimain sur

col b.

mon vi-sa-ge sa jolimain sur mon vi-sa-ge al me caresse par ci par là ouáda! ouáda! oh Justine que

pp

pp

pp

pp

pp

pp

pp

il fait des lasris

fais tu là ah g'c'est donc doux q'c'est donc doux que ça. ha ha ha ha ha g'c'est doux que ça. ha

tous

tous

y c'est donc doux que ça.

etmes enfants je les vois là

etmes enfants je

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

pocof p pocof p

les vois là j'font la page j'font la page l'un saut ici l'autre par là l'un saut ici l'autre par là ah quel plaisir ah quel plaisir

pocof pocof pocof pocof pocof pocof

pocof p pocof p

divir tout cela l'un saut ici l'autre par là l'un saut ici l'autre par là ah quel plaisir ah quel plaisir divir tout ce la

poco f poco f poco f poco f poco f poco f

poco f

et ma Justine au milieu d'ça qui me caresse par ci par là et ma Justine au milieu d'ça qui me caresse par ci par-là

unis

col b.

ah quel plaisir d'penser a ça i'm's emble déja d'voir tout ce-là ah quel plai-sir d'pen-ser à ça i'

avec la voix

m'sembl déja de voir tout cela i' m'semb'le déja de voir tout ce là ah je ne me sens pas d'ai-se mon

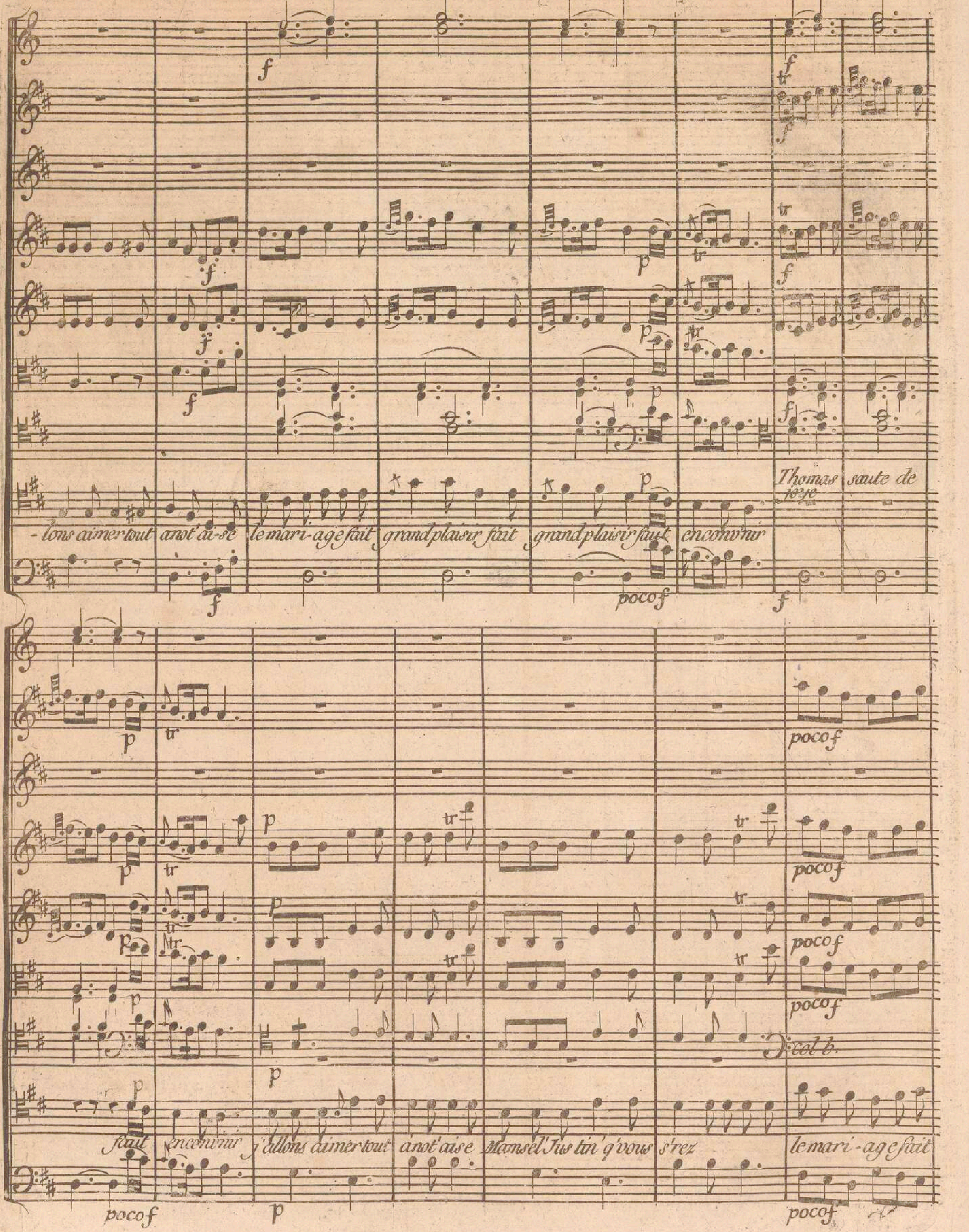
Flauto

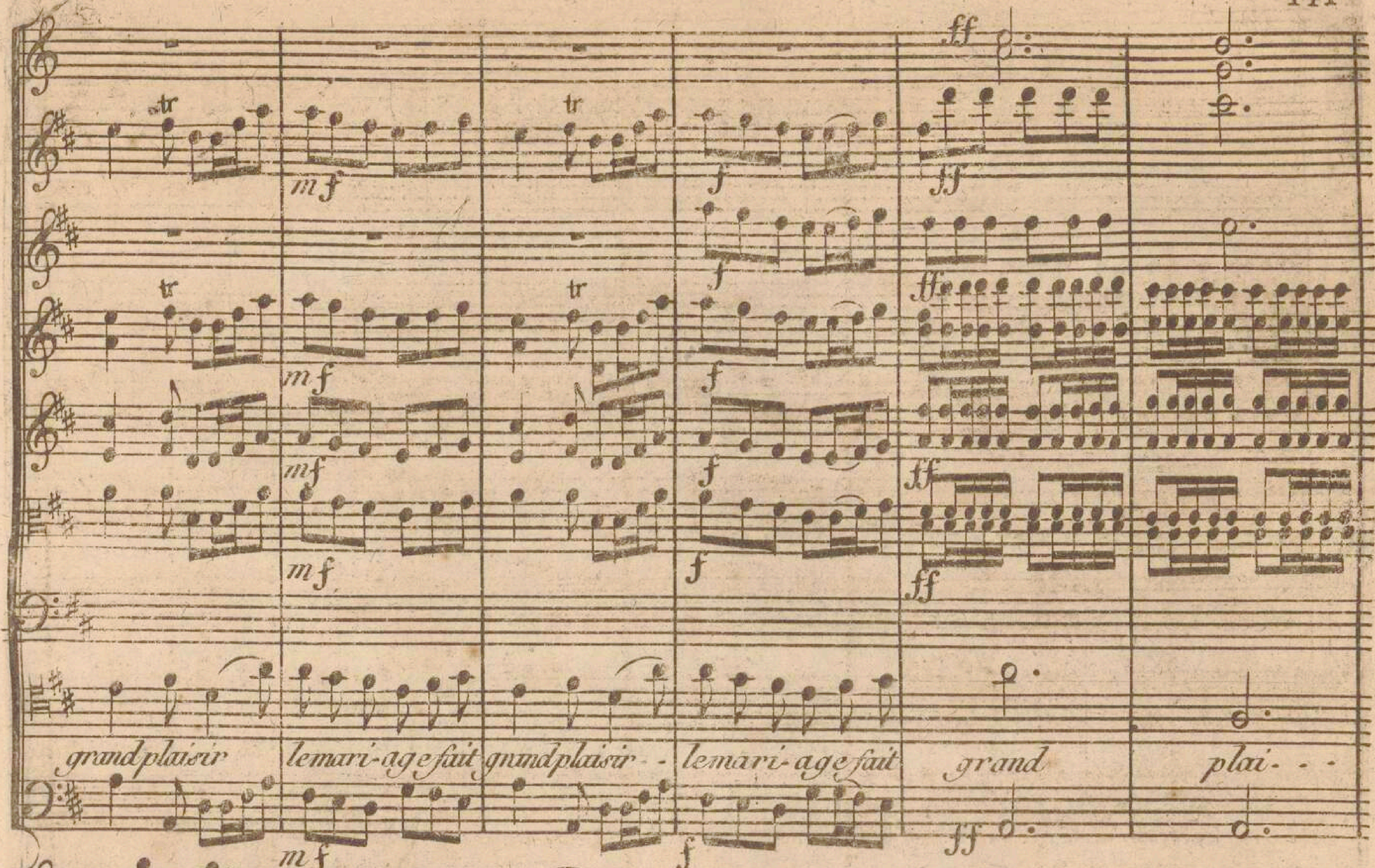
pizzi:
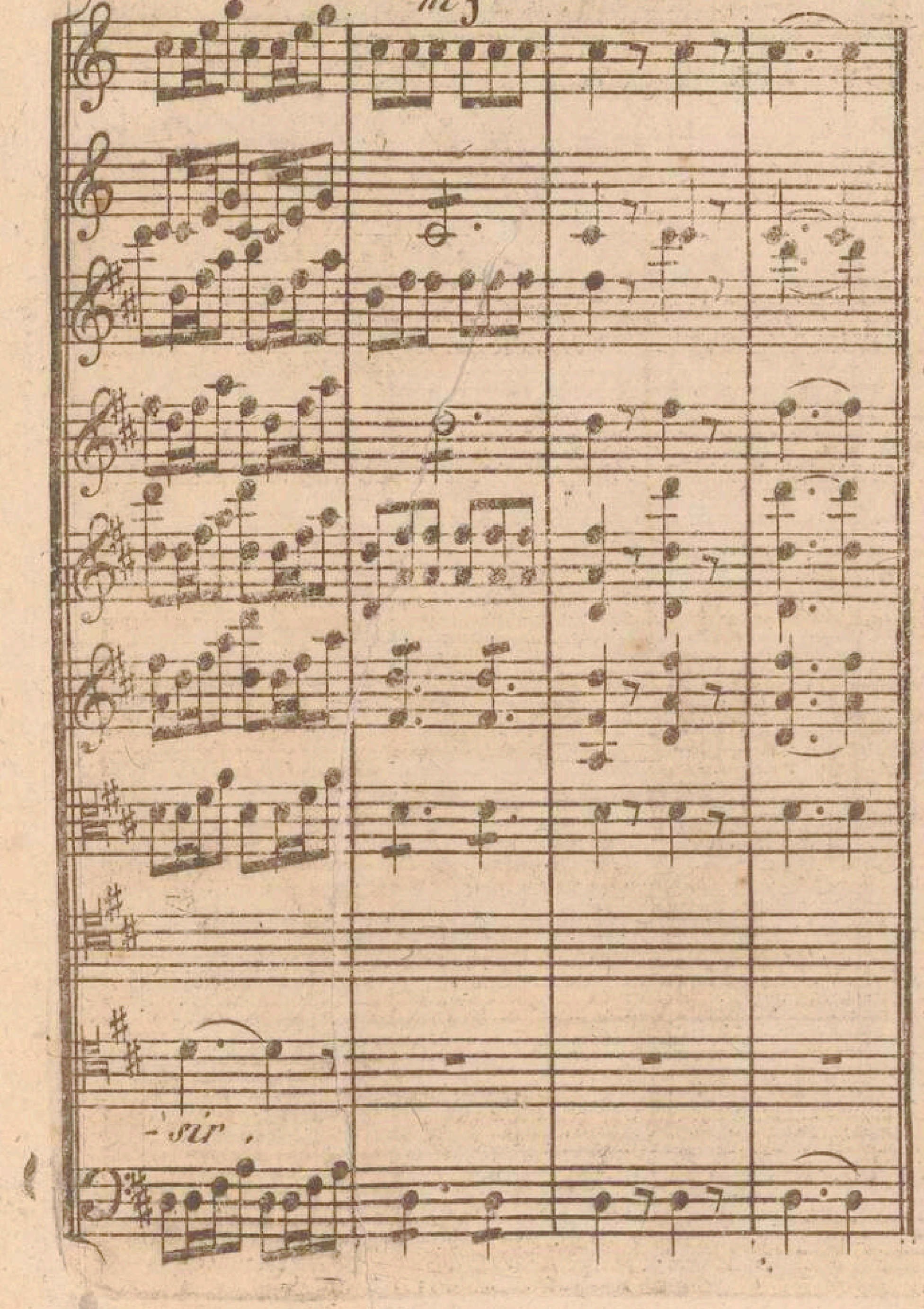
arco

col b.

cœur fait tic tic tac mon cœur fait tic tac tic tic tic tic tac de plai-sir j'dl tone d'imer tout à not'aise j'al







V'là Justine qui sort de table... al' est maintenant dans l'chagrin. Evitons d'lui parler, avant de savoir si son père, qui faisoit tant le fier avec moi, n'aura pas baissé d'un ton, à présent qu'i'ne compte plus sur Alexis.

(En disant cela, il remonte au fond du Théatre, et entre dans la Chambre dont Justine vient de sortir, sans être apperçu d'elle ni de Magdelaine

---

SCENE II.

Justine, Magdelaine.

Justine. (Elle tient une lumiere et la pose sur une petite table.)

J'n'y puis plus tenir, il faut que j'sorte... qu'il est méchant ce Monsieur de Longpré avec toutes

ses amitiés !.... Il avoit ben affaire de venir souper ici ! I'semble qu'il ait du plaisir à voir not' douleur... Et ce pauvre Alexis !...

Magdelaine.

Ah ! s'il osoit quitter son pere, i'seroit bientôt ici.

Justine.

Mais ce qui me dépite le plus, ce sont toutes les caresses qu'm'fait, c'mauvais pere, qui ne r'vient que pour m'ôter mon mari. I'ne leve pas les yeus de dessus moi; i'm'adresse toujours la parole... i'm'fait des complimens... gnya d'la tendresse, guya d'la douceur dans tout c'qui m'dit.... queues caresses perfides !... Et ste fureur qu'il a de m'faire remarquer comme Alexis est ben dans les biaux habits qu'il lui a fait prendre.

(Se retournant vers la cantonnade)

Vous n'avez pas besoin de me l'répéter si souvent, méchant q'vous êtes ! (En pleurant) Je l'sais ben qu'Alexis est biau.... je l'sais ben qu'Alexis est aimable... I'n'avoit pas besoin d'vos habits d'or et d'argent, pour être le plus joli des garçons du Village.

Magdelaine.

I'met du plaisir à sa méchanceté, le malin qu'il est !

Justine.
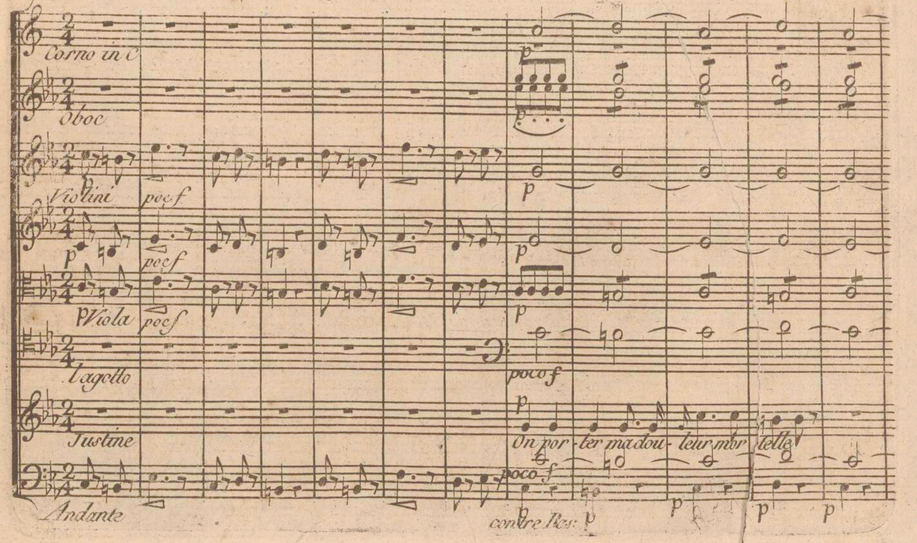
Va, ma pauv' Magdelaine, rentre là-dedans.... Tâche d'engager Monsieur de Longpré à sortir un p'tit moment, à v'nir ici tout seul, j'veux li parler... j'veux li dire... oh ! si j'parlois aussi ben que lui, ou si son cœur sentoit comme le mien, nous nous entendrions bien vite.... Va, Magdelaine, va.... je vais l'attendre ici.

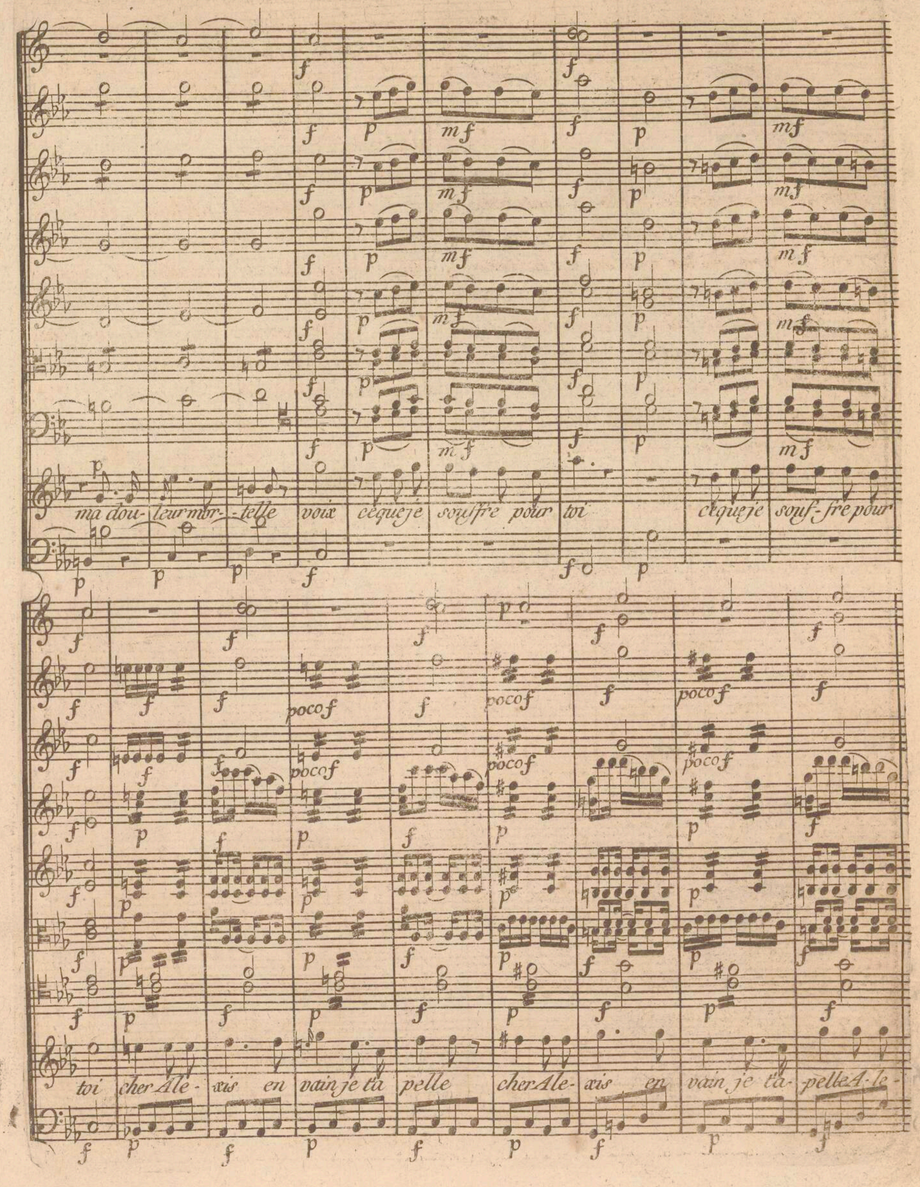
(Magdelaine sort).

SCENE III.

Justine seule.

Ariette.





-xis est per-du mon Ale-xis est per-du pour moi mon Ale-xis est per-du pour moi mon Ale-

-main dr'es l'grand ma-tin tu t'en i-ras, tu parti-ras.. he las de main ma voix en vain ta pel-le

-xis, est per- -du pour moi he-las de

-ra et-te di-ra je te se rai tou-jour fi-de-le je te se-rai tou-jours fi-de-le, je t'en

donne a ja-mais ma foy je t'en donne a ja mais ma foy à ja mais à ja mais ma foy-

peut-être une a-mant-te nou-vel-le peut être une a-mant te nou vel-le te plaira bien

Recitativo

tôt mieux que moi A le-xis A le-xis tu m'oubli-rois tu me trahi-

Allegro

Allegro

-rois ou por-ter ma dou-leur mor-telle ou por-ter ma dou leur mor-tel-le vois ce que je

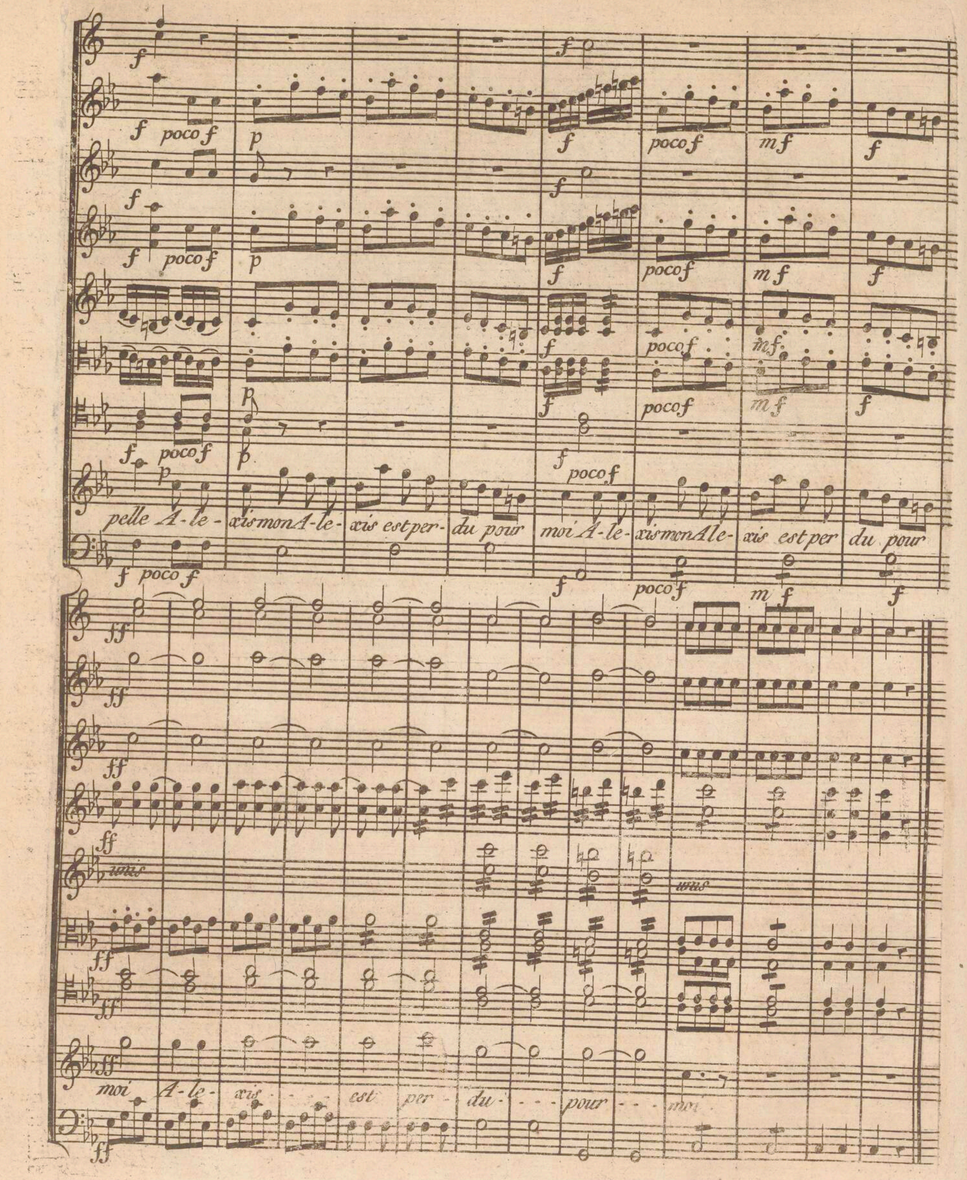
souffre pour toi ce que je souffre pour toi Alexis est per-du pour moi Alexis est per-du pour moi c'est en vain que je la-pelle c'est en vain que je la-pelle Alexis

avec la voix

solo

Alexis est per-du pour moi Alexis est per-du pour moi c'est en vain que je la-pelle en

vain je la pelle Alexis mon Alexis est per-du pour moi c'est en vain que je la-pelle en vain je la-



SCENE IV.

Justine, Longpré.

Longpré, (en entrant)

O mon fils! je ne veux m'occuper que du soin de ton bonheur; mais un moment de précipitation, ou de foiblesse, n'a que trop souvent causé le malheur de toute une famille: voyons si Justine est digne d'Alexis.

Justine.

Ah! voici Monsieur de Longpré..... Alexis, inspire moi c'qui faut que j'li dise pour l'attendrir...

Longpré.

(Pendant toute cette scene, il observe attentivement Justine, et ne met jamais de dureté.)

On m'a dit que vous desiriez me parler, ma belle enfant... voyons, que puis-je pour votre service.

Justine.

Ce que vous pouviez pour moi!... Ah! Monsieur, si vot cœur ne vous l'dit pas, c'en est fait de la pauvre Justine... Vous partez demain, Monsieur!

Longpré.

Oui, mon enfant.

Justine, (en soupirant.)

Avec Alexis!

Longpré.

Avec lui.

Justine.

Un jour plus tard, un seul jour... hélas j'étois sa femme.

Longpré, (le regardant fixement.)

Je suis arrivé à temps pour empêcher un mariage si disproportionné.

Justine, (en soupirant.)

Disproportionné! gniat-il un reproche à faire à ma conduite! mon pere et ma mere ne sont-i'pas d'honnêtes gens!... Est-ce not' faute à nous, si je n'sommes pas nés à la ville!... Gnia-il d'la honte à cultiver la terre! N'avons-nous pas du bien assez pour nous passer des autres, et pour aider ceux qui sont dans le besoin! Ah! Monsieur, je n'savois pas c'qu'étoit Alexis, et je l'aimois.... Mon pere le r'gardoit comme un pauv' jeune homme abandonné de ses parens, et il lui donnoit sa fille.... ça ne faisoit pas alors un mariage disproportionné, parce qu'Alexis étoit un honnête homme.

Longpré.

Je ne disconviens pas de tout cela: je sais ce que je vous dois de reconnoissance, ainsi qu'à vos parens, et je compte bien m'acquitter envers vous; mais j'ai fait un choix pour Alexis, et je me vois à présent plus de nécessité que jamais à lui faire épouser celle que je lui destine.

Justine, (voulant retenir ses larmes.)

Monsieur, ne me parlez pas de ste Demoiselle-là... si vous saviez le mal... Monsieur.... vous voulez être aimé de vot' belle-fille, pas vrai?

Longpré.

Assurément.

Justine, (le plus tendrement possible.)

Jamais, jamais, Monsieur, celle-là ne pourra vous aimer comme moi.

Longpré, lui prenant les mains, souriant, et avec tendresse.

Pardonnez-moi, pardonnez-moi.

Justine, (plus tendrement encore.)

Elle ne vous aura pas autant d'obligations que je vous en aurois... elle n'aura pas mon cœur... Mais songez donc, Monsieur, combien il faudroit que Justine vous aimât, pour vous payer de ce que vous auriez fait pour elle... Elle est d'la Ville, ste Demoiselle-là.... al aimera les plaisirs, la parure.... que s'ais-je?... Au lieu que Justine se souviendroit toujours de ce qu'elle auroit été... Justine seroit toujours modeste, Justine ne verroit, ne souhaiteroit qu'Alexis.... Le peu que l'on feroit pour elle, lui paroîtroit toujours plus qu'on ne devroit faire.

Longpré.

Eh bien, voilà comme pense celle que j'ai choisie.

Justine, (sanglottant.)

Ah! Monsieur, vous m'désespérez.....

(Après une pause, et comme cherchant une dernière raison qui puisse convaincre Longpré.)

Vous ne serez pas toujours jeune... i'vous faudra d'la compagnie, des soins, des attentions, queuqu'un qui n'vous quitte pas... queuqu'un qui s'trouve heureux que vous r'cevriez ses bons offices... (bien tendrement) Justine servit là.... elle y seroit toujours... Ah! qu'elle auroit de soin du pere d'Alexis!

Longpré.

Je compte aussi beaucoup sur les attentions, sur les égards de ma belle-fille.

Justine, (avec timidité.)

Et, elle est bien jolie?

Longpré, (la regardant malicieusement.)

Pour vous en donner une idée avantageuse, il suffit de dire qu'elle a beaucoup de votre air.

Justine.

Elle est jeune?...
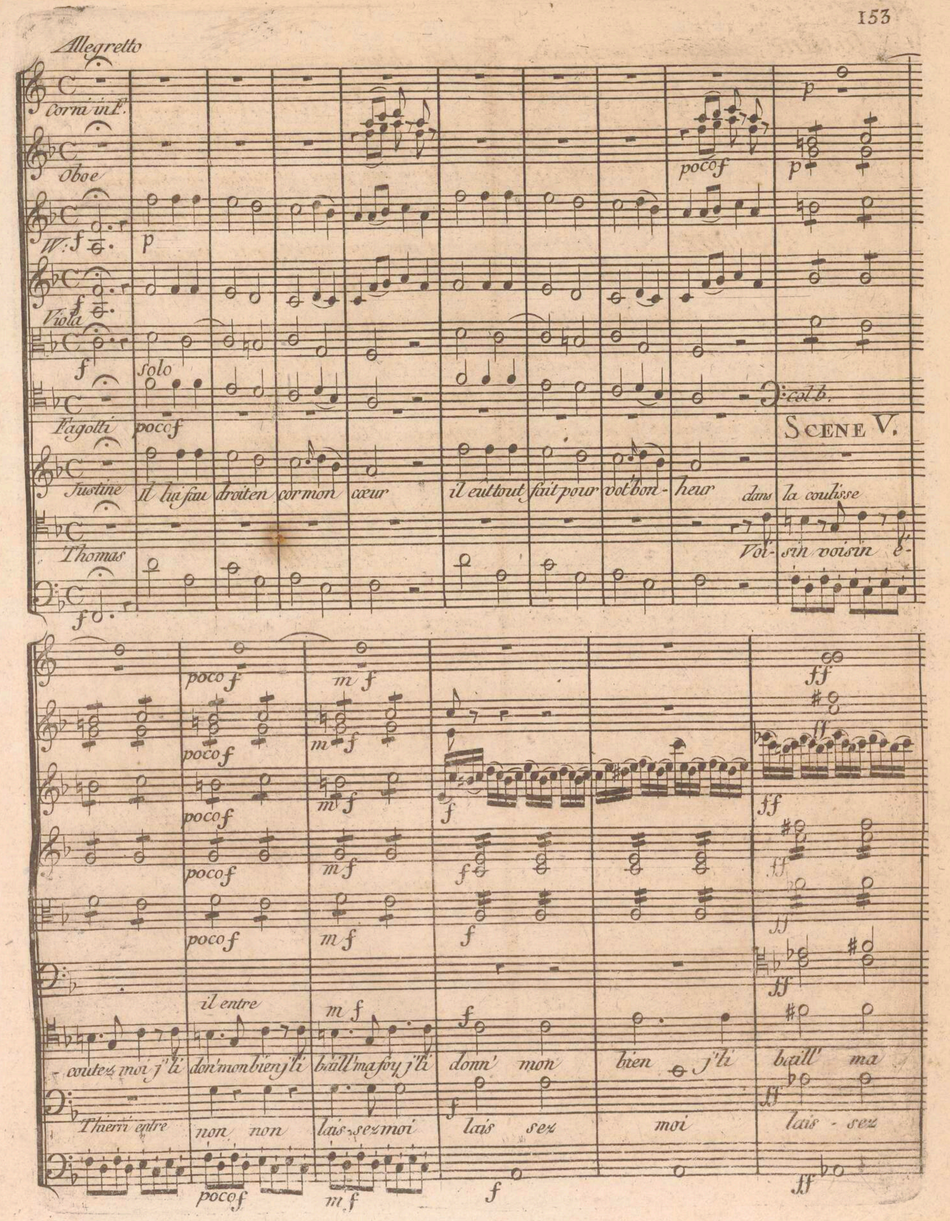
Longpré.

Elle a dix-huit ans.
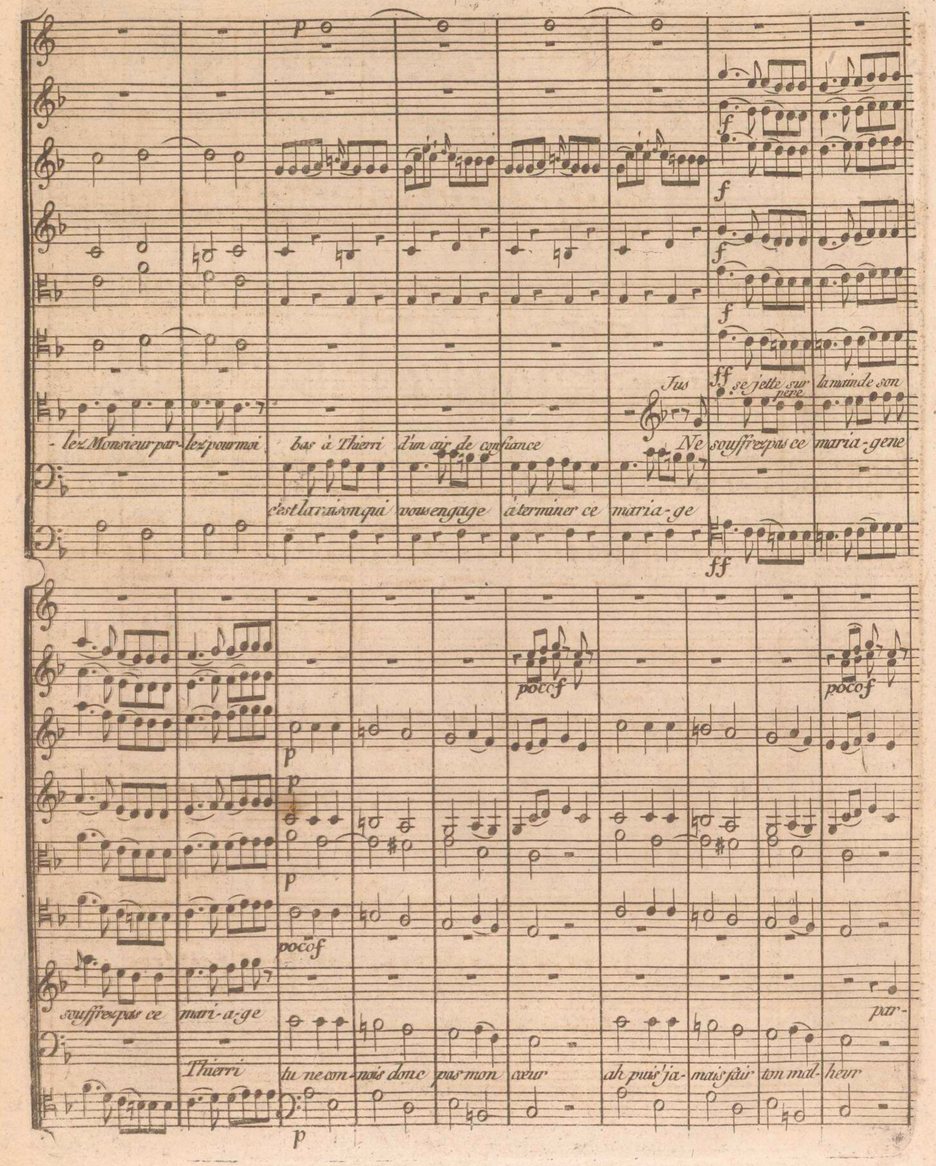
Justine.
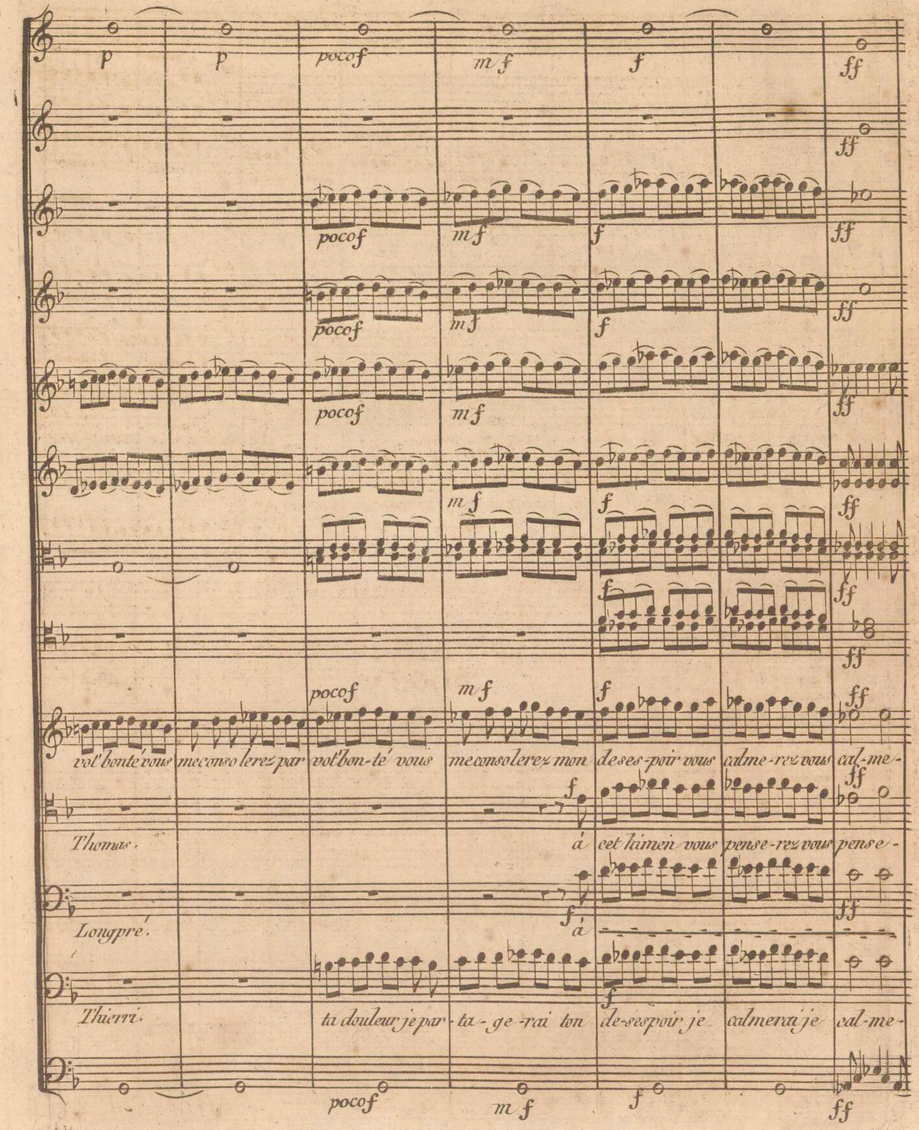
Dix-huit ans!...

(Elle chante.)



foy
Monsieur
Monsieur par
Monsieur par
lez pour moi j'li
donn'mon bien j'li
baill'ma foy
moi
d'un air insinuant
pocf
dit-le moi
vous oppo-ser
le refu-ser
pocf p
Jw: à part
chez Ale-xis tant que j'vi-vrai
ah c'est toi seul que
ce mari-age est bon et sa-ge
pocf
à Thierri
Jw: à part en
soupirant
vous l'enten-dez
Ah
quel mari-a-ge
Thom:
j'aime trai
Mon-sieur Monsieur par
lez pour moi
par-lez pour moi j'li
donn'mon bien j'li
baill'ma foy par
et pour qui


p
f
Jus
se jette sur
père
la main de son
- lez Monsieur par- lez pour moi bas à Thierri d'un air de confiance
Ne souffrez pas ce maria-gene
c'est la raison qui vous engage à terminer ce maria-ge
ff
poco f
p
souffrez pas ce mari-a-ge
par-
Thierri tu ne connois donc pas mon cœur
ah puis'ja-mais fair ton mal-heur


p
poco f
m f
f
ff
vot' bonté vous me consolerez par vot' bon-té vous me consolerez mon de ses-poir vous calme-rez vous cal-me-
Thomas.
à cet hymen vous pense-rez vous pense-
Longpré.
Thierri. ta douleur je par-ta-ge-rai ton de-ses poir je calmerai je cal-me-

-rez vous ar-me-rez Alexis dans la coulisse d'entre suivi par Cecrevve et Stilg de laime qui le tient chacune par une main

-rez vous pense-rez Oui c'en est fait il faut par-tir montris le sort va sa com-plir

-rai je cal-me-rai

Thierri d'une voix étouffée, et il tend les bras à

fils hé-las ou-vrez vos bras

avec désespoir

vous me chassez

vous me chas-sez

repousse tendrement

em-me-nez votre fils

emmenez votre

Cher A-le-xis q'j'al-lons souf-frir en te per--dant je n'sens q'je--mir

Mag:

Genev:

Alexis

A vot'

fils emme-nez votre fils

avec douleur et sans voir

A-lexis, à Thierri avec attendrissement

vo--tre fils

em-brassez le

em-brassez le

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

pauv'A-le- xis cher A-le- xis pauv'A-le- xis cher A-le- xis cher A-le- xis

ff

jes'rai tou- jours vot' A-le- xis jes'rai ton jours vo- tre fils vot' A-le- xis

par lez donc bel A-le- xis par lez donc bel A-le- xis cher A-le- xis

apart

cher A-le- xis mon cher fils cher A-le- xis mon cher fils

Thierri se réveille dans les bras d'Alexis

cher A-le- xis tu nes plus mon fils non non non tu nes plus mon fils mon

ff

Andante

p

pp

pp

pp

Andante

Genev:

avec attendrissement et sans voix

votre ten- dresse

Long pré avec attendrissement

mes chers a- mis mes chers a- mis con- servez nous sans ces- se votre amitié

p

pp

Tempo I.o

pocof

pocof

p

p

p

pocof avec attendrissement

Justine avec la plus vive douleur

ah! du plus tendre senti- ment pour vous nos pleurs sont le ga- rant C'est la derniè- re fois que

Thierri avec attendrissement

Alexis avec la plus vive douleur

p

p

V.x. col 1.e all.a 3.za Salo poco f

les Bassons comptent poco f

je te vois c'est la dernie-re fois que je te vois c'est la derniere fois que je te vois ah ce départ me desespere

poco f

m f

f Bassons col B.

ff

o douleur ame re quel tour ment cru- el mo - ment ah quel mo - ment af - freux tour ment dou- leur a-

ah quel mo - ment af - freux tour - ment ah

o douleur a mere quel tour - ment en ce mo - ment ah

ah quel mo ment que j'ai con- tent ah quel mo - ment que j'ai com- tent man oeurs

ah quel mo - ment que ce de - part que ce de part les dever-

af - freux tour - ment ah quel mo - ment af - freux tour ment dou- leur a-

poco f

poco f

poco f

poco f

p

p

Solo

poco f

p

-me- re je n'oubli - rai ja - mais ja - mais cher A - le - xis je te l'pro - mets

p à Justine

je n'oubli - rai ja - mais ja - mais et vos bon tés et vos bien faits

-pe- re je n'oubli - rai je te l'pro - mets je te l'pro - mets

-pe- re je n'oubli - rai et vos bon tés et vos bien faits

-me- re (a) je n'oubli - rai cher A - le - xis je te l'pro - mets

p

(a) Pendant l'arret de cette mesure Justine, Alexis, Genevieve, Magdelaine et Thierri doivent être dans une attitude touchante, Longpré les observe avec interet, et Thomas laisse éclatter une joye maligne

p

pocof

p'

pocof

p

pocof

p

pocof

c'est donc la der - niere fois cher A - le - xis que je te vois c'est donc pour la dernie - re fois cher A - le - xis que

p

p

ma pauv' Justin'

ma pauv' Justin' que

p

bel A - le - xis

bel A - le - xis que

non je n'oublirai jamais et vos bontés et vos bien faits non non je n'oublirai jamais et vos bontés et

p

c'est donc la der - niere fois cher A - le - xis que je te vois c'est donc pour la dernie - re fois cher A - le - xis que

pocof

m f

f

m f

f

m f

f

je te vois c'est donc pour la dernie - re fois cher A - le - xis que je te vois ah ce départ me de - ses - pe - re

ma pauv' Justin'

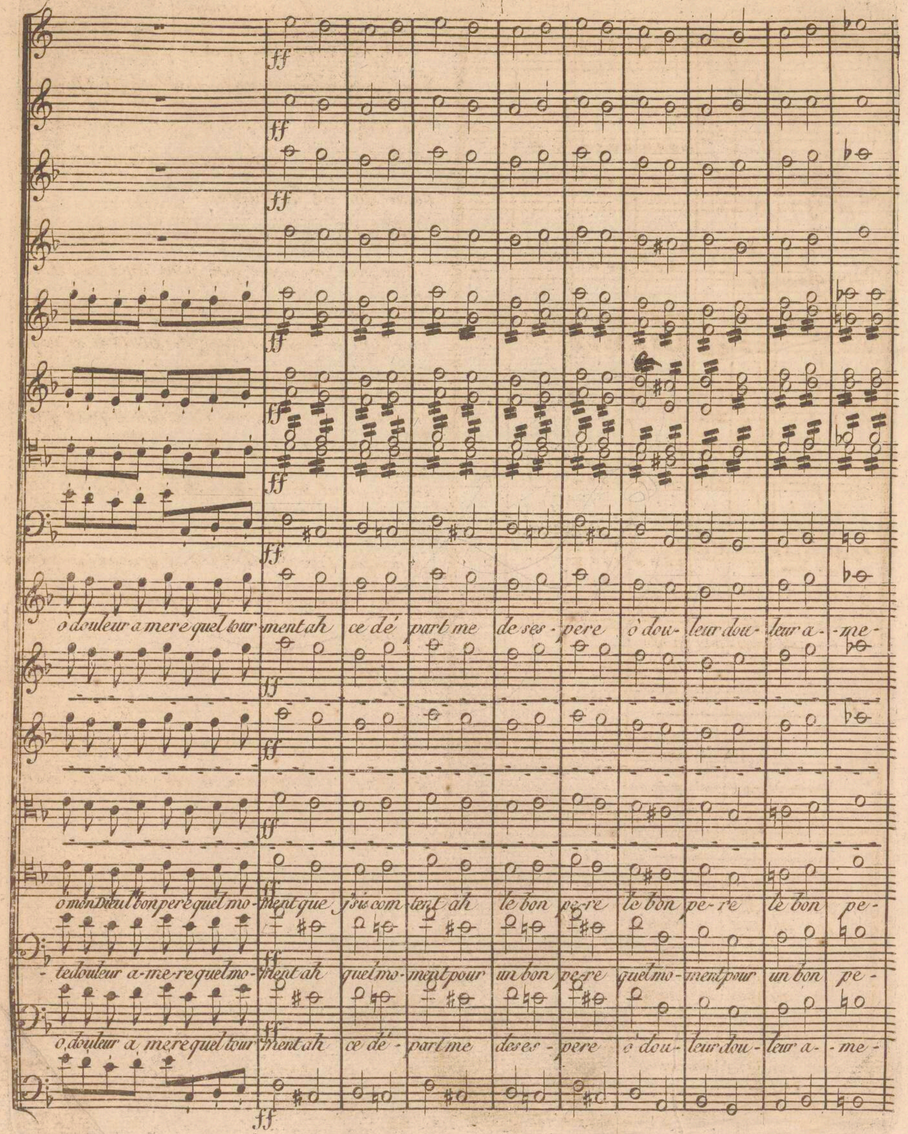
bel A - le - xis de ma pauv' Justin' ma im' Justin' ma j'es - pe - re
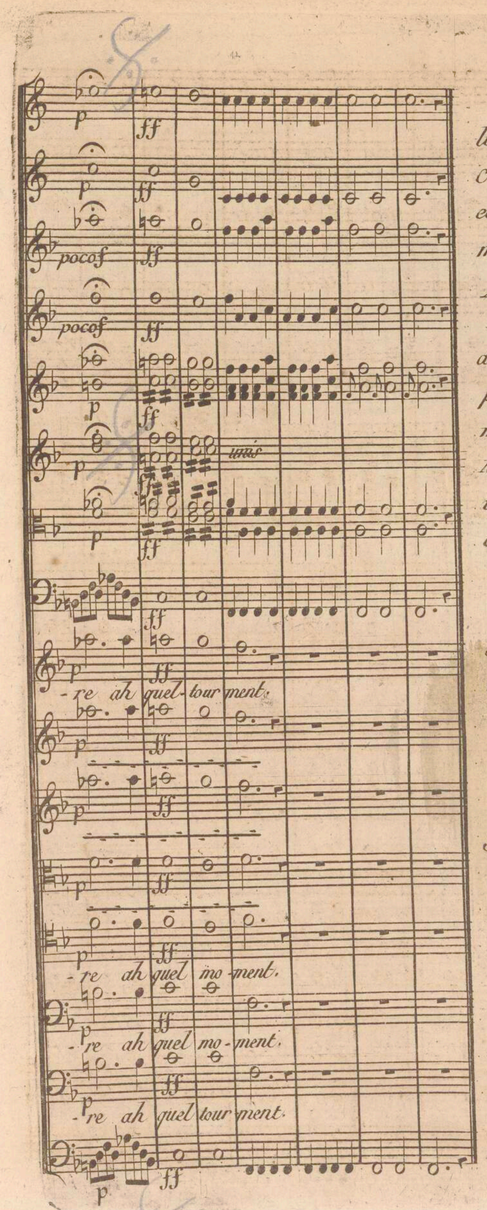
vos bien faits ah non je n'oublirai jamais et vos bontés et vos bien faits mo - dérez donc mo de - rez donc cet -

je te vois c'est donc pour la dernie - re fois cher A - le - xis que je te vois ah ce départ me de - ses - pe - re

m f

f





Longpré.

Mon fils, avant de quitter pour jamais ces lieux, présentez ce porte-feuille à M. Thierri.... C'est une foible marque de ma reconnoissance et de la vôtre; il le recevra plutôt de votre main que de la mienne.

Alexis, (se jettant aux pieds de Thierri.)

Mon pere, les soins que vous avez pris de moi depuis mon enfance, votre amitié, les bons exemples qu'j'ai reçus d'vous, ne peuvent se payer... mais ne refusez pas vot' Alexis..... C'est Monsieur... (se reprenant) c'est mon pere qui vous offre cela... Moi, j'vous laisse mon cœur.... tout mon cœur... tout Alexis.

Thierri.

J'accepte l'présent d'Alexis... (repoussant le porte feuille) J'refuse l'autre. J'n'vends pas mes soins et ma tendresse.

(Alexis rend le porte-feuille à Longpré.)

Longpré, (à Thierri.)

Mon ami, ne dédaignez pas ce que je vous offre; c'est le présent le plus cher que mon amitié puisse vous faire.

Thierri.

Non, Monsieur, gardez gardez vos richesses.

Longpré.

Brave homme, ce refus vous en rend plus digne encore. Accepte, mon ami, accepte, c'est le gage de mon aveu, du bonheur de nos enfans, c'est la dot de ma Justine.

(Justine, avec un cri de joie, s'élance dans les bras de Longpré.)

Oui, ma fille, ma chere fille, voilà votre époux.

Alexis.

C'est à présent que je r'trouve mon pere.

Justine.

Je tombe à vos pieds.

Tous, excepté Longpré et Thomas.

Vous nous rendez la vie, vous nous rendez la vie.

Thomas.

Morgué, j'crois qu'i' se sont tous donné le mot pour se gausser d'moi; c'est avoir ben du guignon, toujours.

Longpré.

Mon fils, j'ai suivi tous tes mouvemens, je n'ai pas perdu une seule de tes actions, j'ai deviné jusqu'à tes plus secretes pensées. Je suis content de ton cœur; il est digne du mien: c'est le cœur d'un honnête homme. J'ai lu dans l'ame de ton amante... j'y ai vu la candeur, la franchise, l'amour le plus tendre, le plus désintéressé... l'amour qu'il faut récompenser. Geneviève, Thierri, braves gens, ames honnêtes, si l'élévation, si la délicatesse des sentimens sont la véritable Noblesse, je n'en connois pas qui puisse l'emporter sur la votre.

SCENE VII. et derniere.

Les Précedens, le Bailli et le Village.

Le Bailli.

Monsieur Thomas, vous nous avez prié de venir pour vos fiançailles, et nous voici.

Thomas.

Bah, c'n'est pas moi qu'all' épouse, c'est Monsieur Alexis.

Le Bailli et le Village.

Tant mieux, tant mieux.

Thomas.

Vous êtes ben polis, il n'y a pas d'quoi: mais comme, dans le fond, je ne suis pas méchant, j'me réjouirai avec vous du bonheur de Justine à qui il n'peut arriver tant d'biens, qu'all' n'en mérite encore davantage.

Longpré.

Viens, mon fils, dans les bras de ta mere, recevoir les marques de son amour, lui présenter ton épouse, et nous, mes amis, nous occuper tous à réparer les maux que nous lui avons causés.

Alexis.

Ah! comme j'vais l'aimer.

Justine.

Maman, vous n'en serez pas jalouse.... elle est la mere d'Alexis.
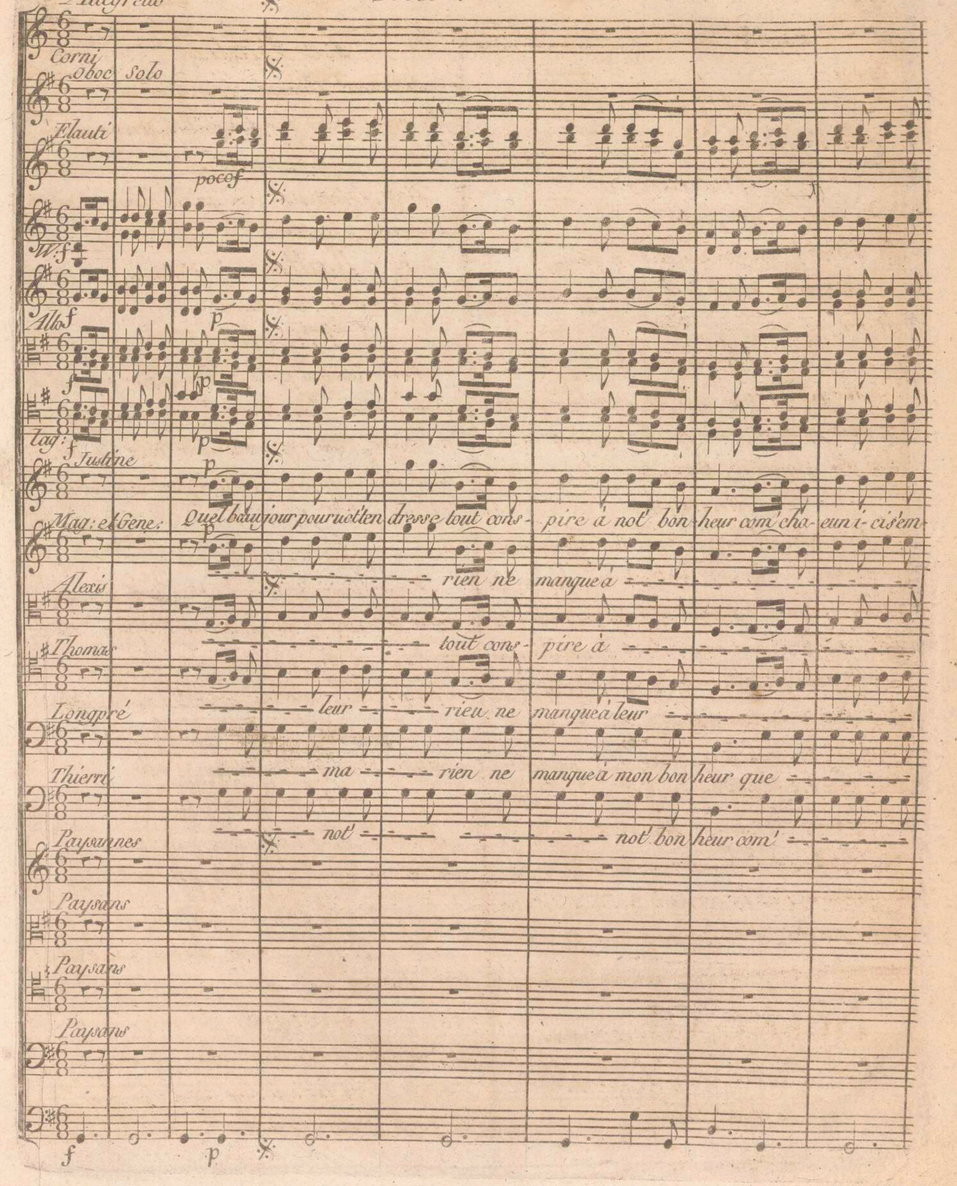
Tous.

Quoi! Monsieur, vous voulez nous quitter! Restez avec nous.

Longpré.

Mes amis, mes bons amis, je vous le promets, nous reviendrons dans peu pour ne vous quitter jamais.

Chœur.



ff

-presse à chan-ter nôt' ver-deur quel beau jour pour nôt' len-dresse tout cons-pire à nôt' bon heur com' chi-

leur rien ne manque à

nôt' tout cons pire à

leur leur len-dresse rien ne manque à leur

ma mon que

nôt' nôt' com'

quel beau jour pour leur len-dresse rien ne manque à leur bon heur que chi-

pocof pocof

p p

-cun z-ci s'em-presse à chan-ter nôt' ver-deur

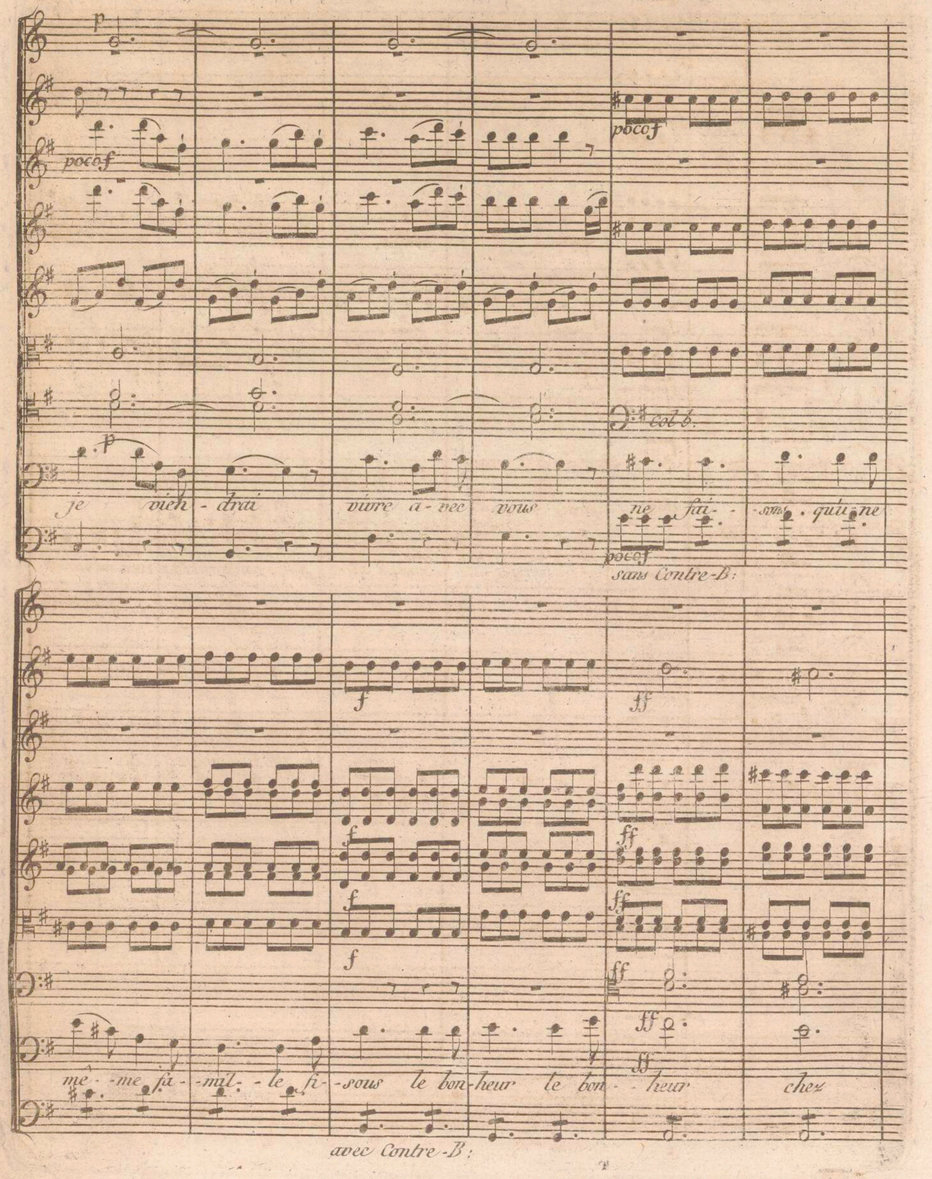
leur

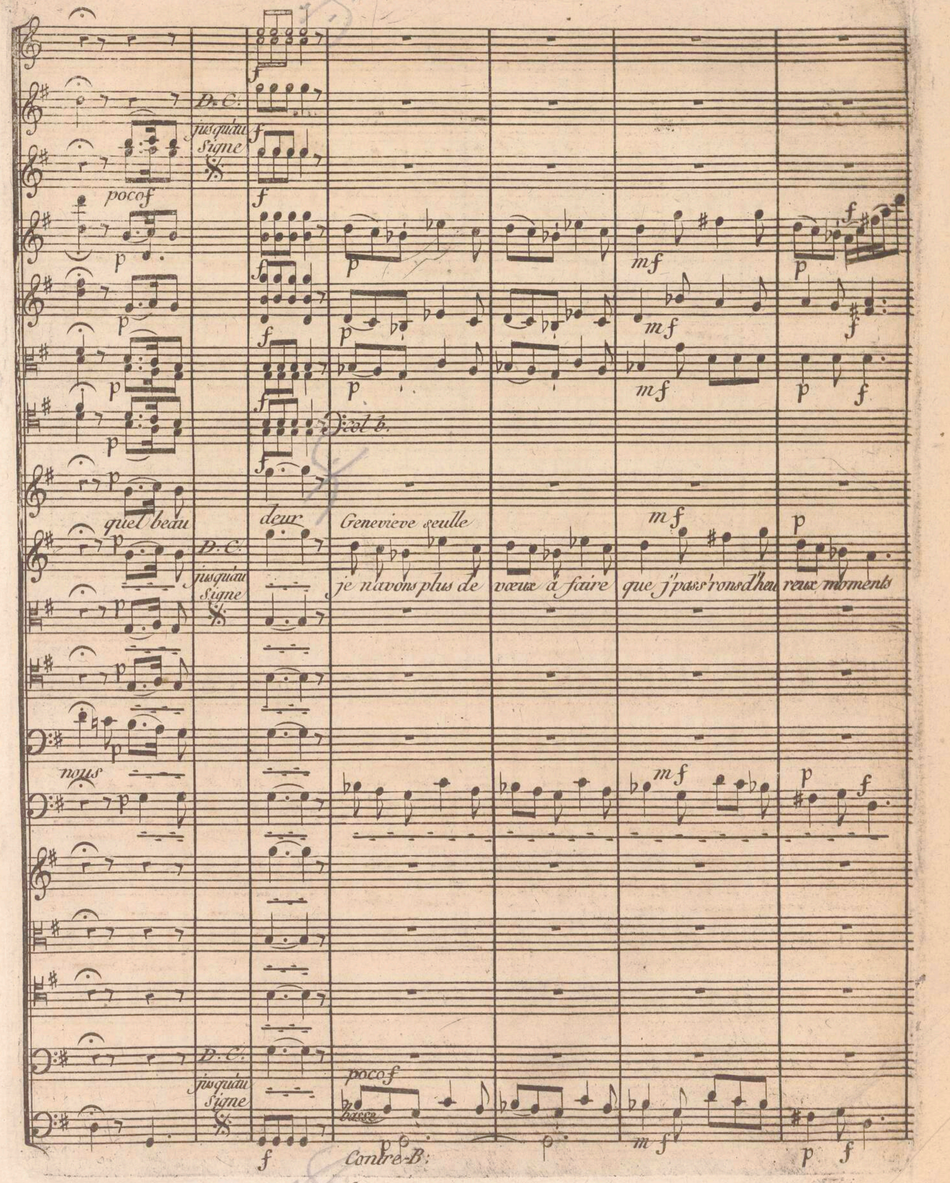
nôt'

leur

leur pour vous je quitte la vil-le pour vous je quitte la ville

p


poco f
je vich - drai
vivre a - vec vous
col b.
ne fai - sons qu'une
sans Contre-B:
f
ff
me - me si - mil - le si - sous le bon-heur le bon - heur
chez
avec Contre-B:


D.C. jusqu'au Signe
poco f
quel beau deur
Genevieve veille
je n'avons plus de vœux à faire
que j'pass'rons d'heureux moments
nous
Contre-B:

pocof

V: 1e

V: 2e

p

mf

p

f

j'vous res-pec-trons com' un Pere j'vous aimrons com' nos enfants j'vous respec- trons

Longpre

je n'ai plus de vœux à faire

j'navons

pocof

Pcontre-B:

avec contre-B:

com' un Pe - - re je vous ai- m'rons com' nos en-

quels moments quels doux mo-ment je n'ai plus de vœux à fai-re o doux mo-

que j'pass'rons de doux moments j'navons

D. C. jusqu'au Signe

pocof

quel beau

-deur

Magdelaine seulle a Thomas

-fauts

n'en doutez pas n'en doutez pas

à Alexis

saut la rendre ben heureuse

ja mais jamais d'aut

pocof

pocof

pocof

pocof

n'ya rien à craindre mon cher Thomas

a - mou-reu - se

c'est q'ma Jus- - tin' est

pocof

mf

mf

mf

mf

mf

un' mar- - veil- le

f

f

f

f

c'est q'vous n'trouverez pas sa pa- reil- - -

ff

ff

ff

ff

ff

mf

f

De même

f

f

pocof

p

p

p

f

p

p

quel beau

De même

deur

p

p

sort m'à long- tems éprou- vé j'ai ces- - sé d'en ê- - treme timé hi-

- le

p

p

De même

p

f

p

poco f

poco f mf p

poco f mf p

poco f mf p

tes ben légi-time mais mais

-er je vois en fait trou-vé au jour d'huy comment co-ment

p p poco f mf p

poco f

mais qui est ce donc que tu veux

ch'est pas as-sez pour être heu-reux

j'entens ai-mons si ben tous deux

ch'est pas as sez pour être heu-

poco f

poco f

-reux

mon père a prevu not' mari-age

ch'est pas as-sez pour être heu-reux

que le fait-il donc d'avan-tage

en corqueux

-chos pour être heu-reux

Justine parle

comment tu ne devines pas

Alexis parle

ah mon Dieu ou

Mes-sieurs

Mes - sieurs ca dépend de vous oui ca dépend de vous il faudroit faire pour l'ouvrage

ce que son pere a fait pour nous

ah oui Messieurs fait pour l'ouvra - ge ce que mon pere a fait pour nous

si vous adop - tez l'ouvrage quel bonheur quel bonheur pour nous ah si vous adop - tez l'ouvrage

poccf

f

fff

p

quel bonheur quel bonheur! nous ou Mes - sieurs quel bonheur pour nous quel bonheur pour nous quel bonheur jour

deur not' vivear - deur not' vivear - deur not' vivear - deur not' vive ar - deur - -

deur leur vivear - deur leur vivear - deur leur vivear - deur leur vive ar - deur - -

- deur not' not' not' not'

- deur leur vivear deur leur vivear - deur leur vivear deur leur vive ar - deur -

FIN.

Bibliothek der Königl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA ŁÓDŹ

BUŁ
20000000543132

KÖNIGLICHE AKADEMIE D. KÜNSTE BERLIN HOCHSCHULE F. MUSIK

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
2826

37

No 64
137084 c

BIBLIOTEKA
UNIWERSYTECKA W ŁODZI

1e Partie

ALEXIS
ET
JUSTINE
COM… UE

Repres… …oix
Sur le Thé… …National,

MI…

Pa…

à Hambourg

Prix

Chez … fils, … trouve des Partitions françoises, des Airs, Duos et trios … DES AIRS … accompagnement de piano ou de harpe, et autres … ées … ou instrumentales.

On s'abonne pour le journal d'Appollon composé d'airs et romances françoises contenant 52 Nos. Prix 11 Mrs et 4 Sch. pour trois mois.

Près de la Comédie françoise.

Bibliothek der Staatl. gleb. Musikschule in Berlin